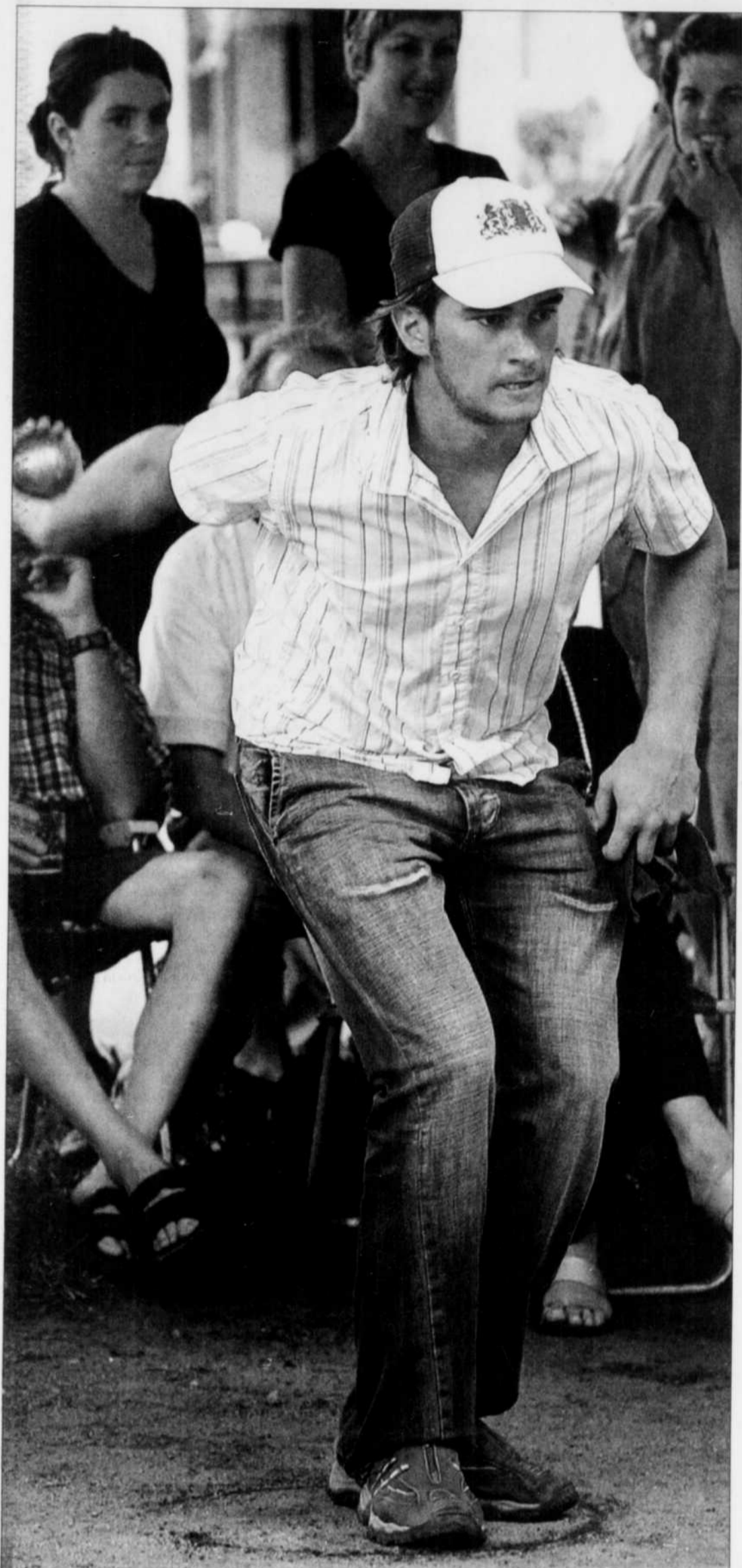


QUÉBEC


Lauréat

 Jean-François
Bergeron B 3

Premier emploi
Serveuse B 2


Eric Turcotte, un «pétanqueur» dans le milieu de la vingtaine, espère bientôt voir son sport de prédilection entrer dans les écoles par le biais des cours d'éducation physique.

À en perdre la boule

La pétanque recrute de plus en plus de jeunes adeptes partout au Québec

ANNIE LAFRANCE
Alafrance@lesoleil.com

■ Il n'y a pas que le soccer ou le football qui gagnent en popularité chez les jeunes sportifs. Longtemps réputée être un loisir de l'âge d'or, la pétanque recrute de jeunes adeptes au Québec. La compétition est féroce, les mises sont élevées, mais le sourire est au rendez-vous. Rencontre avec de jeunes «pétanqueux».

Les boules de pétanque ne roulent pas que dans les clubs de l'âge d'or et dans les terrains de camping. Tireurs et pointeurs de boules envahissent le Québec, alors que des tentatives d'implanter des clubs dans les autres provinces canadiennes ont échoué. Nouveau sport national des Québécois ? Parmi les 4300 membres de la Fédération de pétanque du Québec, bon nombre ont moins de 30 ans. En fait, dans le volet compétition, la moyenne d'âge est de 35 ans.

PRÉJUGÉS TENACES

Pour ces jeunes joueurs, il n'est pas facile d'avouer à leurs amis ou à leurs collègues de travail qu'ils cognent des boules les fins de semaine. Victimes de préjugés, les jeunes amateurs de pétanque ne le crient pas sur les toits. Ou dans les pages d'un quotidien. « Les gens sont surpris, ils pensent qu'on a une vie plate parce qu'on joue à la pétanque », dit du bout des lèvres Hélène Godin, une jolie brune d'une vingtaine d'années. « Ma fille ne l'a pas dit à ses amis pendant plusieurs années », renchérit Charlotte Bernard, une amatrice de pétanque depuis 30 ans.

Pourtant, pour ces jeunes passionnés du jeu de boules, la pétanque n'est pas qu'un loisir. C'est un sport qui demande des années de pratique, de la concentration et des aptitudes à la précision.

Les jeunes adultes, classés parmi les meilleurs au pays et au monde pour certains, ont souvent lancé leurs premières boules vers l'âge de sept ou huit ans, en compagnie de leurs parents.

S'ils déplorent qu'aucune école primaire ou secondaire au Québec n'enseigne les rudiments de la pétanque, ils ont bien l'intention de remédier à la situation. « Dès l'automne, on compte poser des affiches promotionnelles dans les écoles et rencontrer les jeunes par le biais des cours d'éducation physique », lance Éric Turcotte, de Québec. Il y a bien des cours de quilles dans quelques écoles, pourquoi pas la pétanque !

PAS UN SPORT DE PÉPÈRES

D'ici au recrutement de jeunes «pétanqueux» dans les écoles, les amateurs se donnent rendez-vous les fins de semaine pour différents tournois. Samedi dernier, 300 joueurs de pétanque de tout le Québec étaient réunis au Boule-o-d'or du secteur Vanier. En matinée, les premiers joueurs arrivés pratiquaient déjà leurs tirs de précision sur les terrains de pratique tandis que les organisateurs s'affairaient à monter les kiosques de hot dogs et de bière en fût. L'ambiance était à la fête et aux taquineries.

Mais dès que le tournoi provincial a débuté, à 11 h pile, les visages sont devenus sérieux. Le jeu n'était plus un jeu. La compétition s'installait. Malgré les 300 joueurs réunis sur les terrains extérieurs du Boule-o-d'or, on pouvait presque entendre une mouche voler. La concentration était à son maximum.

Seul le bruit des boules cognant le sol de gravier — ou de celles que l'on cogne ensemble pour souligner un bon coup de notre équipe — se faisait entendre. « La pétanque est un jeu de stratégie. Certaines équipes jouent ensemble depuis des années et elles développent des stratégies qui demandent différentes aptitudes », indique la responsable de la section Québec de la Fédération, Charlotte Bernard.

CHAMPIONNATS MONDIAUX

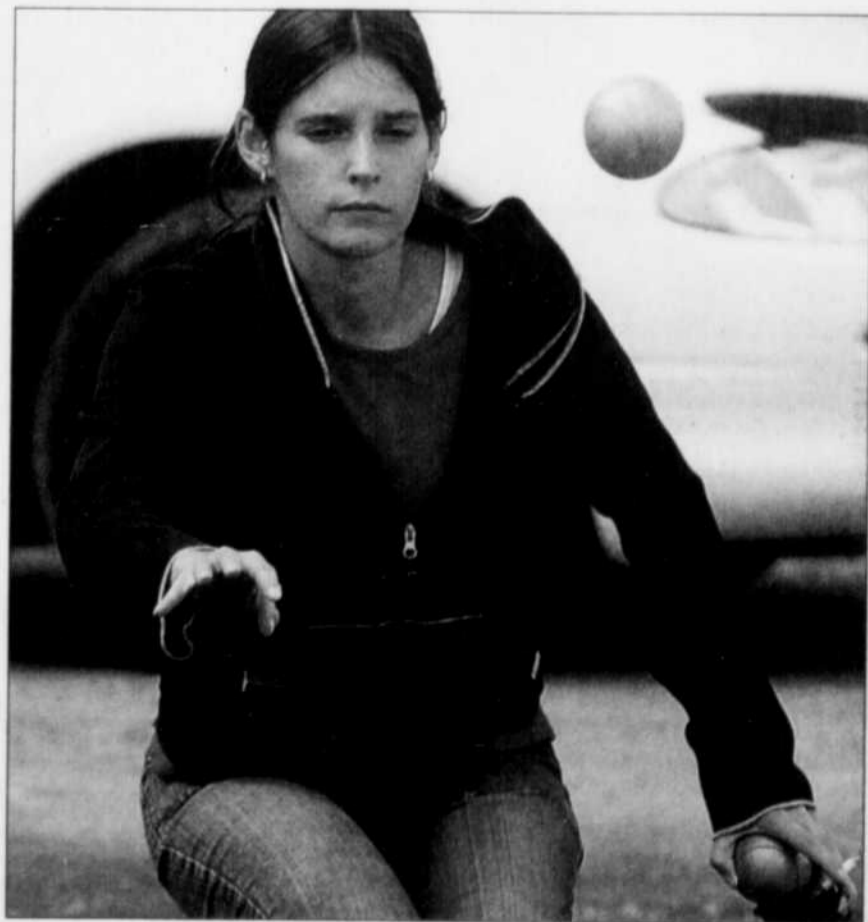
Comme dans tous les sports, la stratégie peut en effet mener loin. Le mois dernier, Maryse Bergeron, 32 ans, de Québec, s'est classée deuxième à l'épreuve mondiale de tir de précision. Une compétition qui réunissait les meilleures joueuses de pétanque du monde et qui s'est tenue en Espagne.

Voir BOULE en B 2 ►

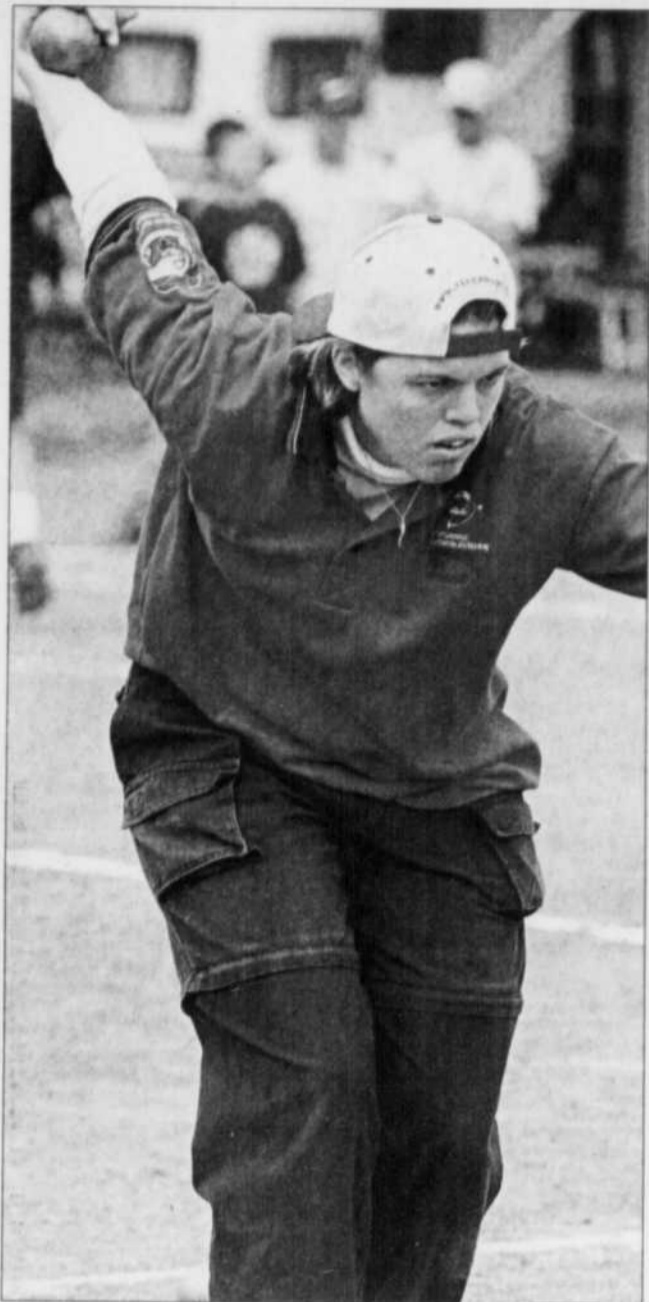
Quand la partie commence, les visages deviennent sérieux



La semaine dernière, 300 joueurs de pétanque de tout le Québec étaient réunis au Boule-o-d'or du secteur Vanier.



« Les gens sont surpris, ils pensent qu'on a une vie plate parce qu'on joue à la pétanque », affirme Hélène Godin.



Maryse Bergeron, 32 ans, de Québec, s'est récemment classée deuxième au tournoi mondial de tir de précision en Espagne.

BOULE

Suite de la B 1

Chez les hommes, le joueur de l'année dans la région de Québec n'a que 26 ans. Sébastien Drouin pratique ses tirs plusieurs fois par semaine. Malgré sa casquette sportive et son t-shirt au logo des défunts Nordiques, le jeune homme n'a rien d'un amateur. Il prend au sérieux chaque partie et souhaite se classer parmi les meilleurs au monde. « La compétition est de haut niveau en Europe. Ça prend des années de pratique pour y accéder », dit-il, fort de ses 15 années d'expérience.

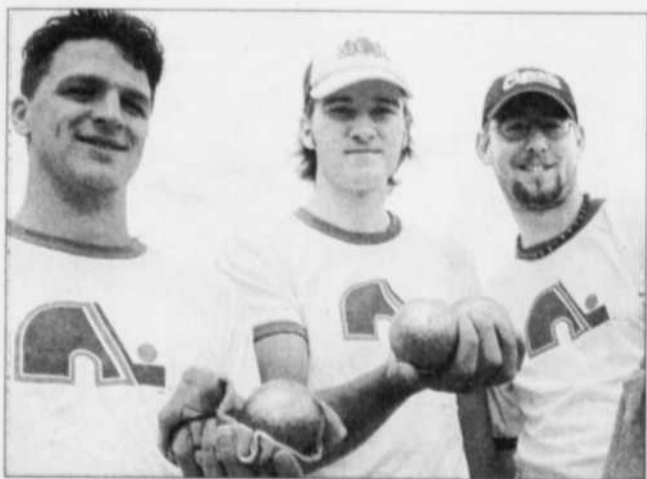
Le jeu de la pétanque de compétition nécessite un équipement simple — un paquet de trois boules et un cochonnet — mais cher. Des boules de pros coûtent pas moins de 200 \$. « C'est sans compter les frais de déplacement. Il n'y a pas de commanditaires pour les joueurs de pétanque », ajoute Céline Lefebvre, qui a fait le trajet La Tuque-Québec pour participer au tournoi et espérer empocher la cagnotte de 2000 \$.

UNE GRANDE FAMILLE

En plus des tournois, les amateurs de pétanque se rencontrent toutes les semaines, presque tous les jours pour certains, sur des sites privilégiés. Face à la Taverne Belle, dans le Vieux-Port de Québec, vous êtes certains de les trouver. Là-bas, les joueurs s'amusent et démontrent aux passants leur savoir-faire. Les traditions européennes y sont même conservées : un verre de Ricard à la main, les spectateurs assistent aux prouesses et les joueurs n'hésitent pas à déployer leurs techniques et ajouter au spectacle. Un loisir, un sport, mais aussi une ambiance de fête. « Un petit bonheur à la marseillaise », lancent les joyeux lurons, qui étaient pourtant concentrés lors de la partie.

La grande famille de la pétanque à Québec compte également des joueurs de la relève. Une catégorie junior a même été créée pour les tournois québécois. Les enfants qui y participent ont leurs propres boules et leurs compétitions distinctes. Dimanche dernier, lors du tournoi au Boule-od'or, ils s'efforçaient d'imiter les plus grands, attentifs aux moindres gestes et concentrés sur chaque coup.

« La relève est assurée pour ce sport qui est pourtant méconnu au niveau professionnel et encore victime de préjugés », conclut le président de la Fédération, Bernard Aurouze.



Une des meilleures équipes masculines du Québec est composée de trois jeunes hommes âgés de 25 et 26 ans : Charles Doyon, Éric Turcotte et Sébastien Drouin.



Parmi les 4300 membres de la Fédération de pétanque du Québec, bon nombre ont moins de 30 ans. En fait, dans le rolet compétition, la moyenne d'âge est de 35 ans.

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

MON PREMIER EMPLOI D'ÉTÉ



À 16 ans, Annabelle Charest apprécie déjà la « petite routine » de son premier emploi.

COLLABORATION SPÉCIALE MARC LAROCHE

Dans le monde des grands

À travers son boulot de serveuse, Annabelle Charest découvre les hauts et les bas de la vie d'adulte

DAPHNÉE DION-VIENS
DDViens@lesoleil.com

■ Cet été, Annabelle Charest est entrée de plain-pied dans le monde adulte, en apprenant à jongler avec un job à temps complet, des économies en banque et... ses premiers « vrais » achats. C'est avec le sourire qu'elle goûte à l'autonomie que lui procure son premier emploi. Le tout, dans le décor enchanteur de Kamouraska.

« Lorsqu'on est de bonne humeur, c'est beaucoup plus facile de se faire pardonner le verre d'eau renversé... »

« Je ne m'attendais pas à ce que ça roule autant ! » affirme d'entrée de jeu la jeune fille de 16 ans. Elle travaille sans relâche depuis la fin juin comme serveuse au Café du clocher, dans le sympathique village de Kamouraska, situé dans le Bas-Saint-Laurent.

À première vue, l'endroit incite à la détente et à la contemplation. Dans une petite grange rénovée, les employés du Café offrent sandwiches et salades, faits à partir de produits locaux. Les touristes les dégustent tranquillement, assis dans le petit jardin adjacent, en profitant de la vue sur le fleuve, à deux pas, et du parfum des fleurs des champs.

Mais dans les minuscules cuisines du restaurant, c'est un tout autre rythme. « C'est le véritable sprint ! Les tables sont toujours pleines, le resto est petit, alors on se marche sur les pieds, raconte Annabelle. Il faut être rapide et efficace, sinon on nuit aux autres. J'ai même développé des stratégies pour économiser mes pas ! » Dynamique et travaillante, elle dit préférer les journées ensoleillées et « rushantes » aux autres, pluvieuses, où le temps s'écoule plus lentement.

AVEC LE SOURIRE

Annabelle n'a pas eu de difficulté à dénicher son premier emploi, puisque sa sœur avait déjà travaillé au Café. Le patron n'a même pas pris la peine de regarder son CV. Mais elle a tout de même dû faire ses preuves.

Après une première semaine passée à laver verres, assiettes et ustensiles, elle s'est rapidement retrouvée « sur le plancher », menus à la main. « Annabelle est très à l'aise avec les gens, très souriante », indique son patron, Jean-Pierre Tirman.

La jeune résidente de Saint-Joseph de Kamouraska a d'ailleurs rapidement compris que tout est dans le sourire : « C'est notre salaire à la fin de la journée ! Et lorsqu'on est de bonne humeur, c'est aussi beaucoup plus facile de se faire pardonner le verre d'eau renversé... »

Avec un horaire qui varie au gré de la température, elle passe une quarantaine d'heures par semaine à servir bagels à la truite fumée, quiches et salades niçoises, en plus de répondre aux mille et une questions des clients, qui sont pour la plupart des touristes de passage.

UNE FILLE AUTONOME

Si Annabelle tenait à travailler cet été, c'est avant tout pour être plus autonome financièrement. Parce qu'elle est une fille prévoyante, et même sérieuse pour son âge, diront certains.

La jeune serveuse entamera son cinquième secondaire en septembre. Même si le cégep n'est pas pour bientôt, elle a décidé d'économiser tout en faisant quelques achats en prévision de son départ de la maison familiale.

« La fin de semaine dernière, j'ai acheté mes premiers accessoires de cuisine pour mon futur appartement, lance-t-elle, fièrement. Ma mère voulait m'aider, mais j'ai insisté pour tout payer seule. On apprend comme ça que l'argent ne tombe pas du ciel ! » Avec un petit sourire en coin, elle ajoute : « Lorsqu'on dépense son argent, plutôt que celui de ses parents, on devient un peu plus cheap... »

Souvent fatiguée par les journées de travail passées à courir d'une table à l'autre, elle avoue ne pas sortir beaucoup et n'avoir donc aucune difficulté à économiser. « Je n'ai pas beaucoup de temps pour dépenser ! »

DES EMPLOIS À COMBLER

Si Annabelle s'est facilement déniché un job, c'est peut-être en raison de ses contacts, mais aussi parce qu'elle est ce que son patron appelle une « denrée rare ».

« On a de la difficulté à trouver des jeunes qui veulent travailler, affirme le nouveau propriétaire du café. Il faut aller les chercher, parce que les étudiants ne viennent pas porter leur CV. Je n'en ai reçu que deux cet été. Le reste du recrutement se fait par le bouche à oreille. »

Natasha Pelletier, agente du Centre de ressources humaines de La Pocatière (qui couvre la région du Kamouraska), le confirme : « Il n'y a pas beaucoup d'étudiants qui veulent travailler en restauration. C'est un domaine qui fait peur. »

Si Annabelle, de son côté, ne savait pas trop dans quoi elle s'embarquait en mettant les pieds au Café du clocher, elle n'aura pas été déçue. « Ce que j'aime, c'est lorsque je suis en contrôle, même en plein rush. [...] En plus, ce que je sers à mes clients me met l'eau à la bouche, alors ça aide à apprécier le boulot ! » L'air du fleuve et le décor environnant contribuent aussi certainement à faire fi des sautes d'humeur des clients.

La photo de la semaine



LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

L'art sur des murs de béton. Et en peinture aérosol. C'est ce qu'ont produit des graffeurs de Québec, hier, sous les bretelles de l'autoroute Dufferin. Un large pan de mur a subi l'inspiration des artistes, créant une œuvre collective fort originale, mais pourtant éphémère. D'autres graffitis la recouvriront en effet dans les prochaines semaines, selon l'imaginaire des protagonistes. Ces graffitis créés en toute légalité sont visibles à partir du boulevard Charest, derrière les fresques des piliers de l'autoroute. A. B.

Les lauréats de Québec

Hommage à des gens d'exception de la région

Jean-François Bergeron

Un acharnement hors du commun

Chaque semaine, un jury formé de représentants des rédactions du SOLEIL et de la radio de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine le dimanche dans LE SOLEIL et le lundi matin à Radio-Canada. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommé lauréat? Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com

PATRICIA CLOUTIER
PCloutier@lesoleil.com

■ Il se qualifie de « déterminé ». À l'écouter parler, on dirait plutôt qu'il est acharné. Le genre d'homme qui, après un échec, garde la tête haute et serre les dents un peu plus fort. C'est ainsi que Jean-François Bergeron, 32 ans, a réussi à parcourir à la nage les 127 kilomètres qui séparent Trois-Rivières de Québec: un exploit.

« Je voulais absolument réussir. Je n'aurais pas été capable de tourner la page si je n'avais pas relevé mon défi », confie-t-il au surlendemain de son épreuve, meurtri d'une dizaine de tendinites.

Avant de célébrer sa victoire, Jean-François raconte avoir vécu sur des prétentions. « Je disais à tout le monde que je serais capable de nager entre Trois-Rivières et Québec. Mais jusqu'à ce que je le prouve, ça relevait de l'impossible », explique-t-il.

Sauf que son pari, Jean-François Bergeron l'a gagné mardi soir dernier, alors qu'une petite foule s'était massée sur le



C'est à force de sacrifices et après avoir essayé plusieurs échecs que Jean-François Bergeron a réussi à dépasser ses limites.

me considère comme un gars normal, seulement un peu plus déterminé que les autres », dit-il, sourire en coin.

ÉCHECS ET RÉUSSITES

Natif de Roberval, au Lac-Saint-Jean, Jean-François a commencé à s'intéresser à la nage à 11 ans. Il est en quelque sorte tombé dans la potion magique étant jeune, car son oncle Martin Bédard est le fondateur de la célèbre Traversée du lac Saint-Jean. De 15 à 18 ans, il a participé à la Traversée à relais et, dès 1993, il y nageait en solo. « Ces courses n'ont jamais été faciles. Il y a des années où tout allait bien et d'autres où j'ai été forcé d'abandonner », se rappelle-t-il.

En 1995, Jean-François déménage ses pénates à Québec. Il y vient pour étudier l'activité physique et nager avec le Rouge et Or de l'Université Laval. « Je m'étais monté un mini-triathlon pour mon entraînement personnel. Je courais sur le boulevard Champlain, je montais 400 marches et je faisais des allers-retours de 50 pieds à la nage dans le fleuve. »

Ces premières saucettes dans le Saint-Laurent représentent le début d'une belle histoire d'amour avec le cours d'eau. En 2000, il participe au Tour de l'île d'Orléans à la nage, qu'il complète en 12 heures et 39 minutes,

une marque qui n'a pas encore été égalée.

Fou de cette course d'endurance, il décide de la prendre en charge en 2001 et en 2002. Des nageurs de plusieurs pays s'y sont présentés. Par la suite, il a eu de la difficulté à obtenir du financement des différents paliers de gouvernement et à s'entourer d'une bonne équipe d'organiseurs. Il a donc été contraint de laisser tomber l'événement. « La course la plus difficile au monde », lance-t-il avec nostalgie.

PRIORITÉ

Depuis deux ans, « l'expérience limite » que s'était fixée Jean-François était devenue la priorité de sa vie. L'an dernier, sa première tentative à rallier le pont de Québec à partir du pont Laviolette a malheureusement échoué. L'athlète a dû abandonner après 98 kilomètres en raison de problèmes urinaires. « J'étais extrêmement déçu », se souvient-il.

Qu'à cela ne tienne, il a décidé de tenter le coup cette année. « Je n'ai lésiné sur aucun point pour la préparation. Les mêmes problèmes que l'an dernier se sont présentés, mais on était prêts à y faire face! »

Sauf que chaque médaille a son revers. Jean-François était tellement concentré sur son épreuve ces der-



LE SOLEIL, PATRICIA LAROCHE

« Je me considère comme un gars normal, seulement un peu plus déterminé que les autres », concède-t-il.



ARCHIVES LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Après plus de 20 heures consécutives à nager dans les eaux froides du fleuve, Bergeron a finalement atteint le pont de Québec, dans la soirée du 10 août.

FICHE DE PRÉSENTATION

- **Lauréat:** Jean-François Bergeron
- **Catégorie:** Sports
- **Occasion:** Il a réussi l'exploit de parcourir à la nage la distance entre Trois-Rivières et Québec, soit 127 kilomètres.

dant deux ans, il a préparé son corps et son esprit pour cette épreuve... presque seul. Il a plongé le nez dans les livres, étudiant les divers courants et marées du fleuve. Il a nagé le Saint-Laurent par étapes, afin de pouvoir estimer combien de temps son périple allait lui prendre. En tout, il a écrit 900 pages de notes dans ses carnets d'observation. Pour en faire autant, sa principale motivation devait venir de lui-même. « Dans le milieu de la natation, on n'y croyait pas vraiment », lance-t-il.

Aujourd'hui couronné de gloire, Jean-François ne laisse quand même pas son succès lui monter à la tête. « Je

niers temps, qu'il y a perdu beaucoup au change, notamment dans sa vie personnelle. « Je pense que mon défi est en cause dans ma séparation d'avec ma conjointe », confie-t-il. De plus, l'homme dit avoir perdu beaucoup d'argent en passant du temps sur la préparation de sa course.

Malgré cela, Jean-François n'a aucun regret. « Avec le temps, je suis devenu un adepte du dépassement sportif. J'avais en quelque sorte une quête d'absolu à combler. »

Pour l'instant, le nageur veut prendre au moins deux semaines pour retomber sur ses pieds et penser à son avenir. Il ne sait pas s'il restera à Québec ou s'il partira. Le triathlon est également une discipline qui pourrait l'intéresser. Dans l'immédiat, il se prépare toutefois à replonger à l'eau, lors de la course d'endurance du détroit de Northumberland, à la fin août.

« J'avais en quelque sorte une quête d'absolu à combler »

Le Lauréat de Québec

en entrevue avec
Michel Lamarche
demain à 8h45
à la radio de Radio-Canada

106.3 FM
Première Chaîne
Radio-Canada

LES PARTENAIRES DES LAURÉATS DE QUÉBEC



Québec



LA VIE COMMUNAUTAIRE

BAS-SAINT-LAURENT

En marche vers Pointe-au-Père

■ Vingt-cinq jeunes de 15 à 30 ans se préparent au départ du premier pèlerinage marché de Pèlerinage-Jeunesse Rimouski, ce mardi 17 août à Trois-Pistoles. Durant cinq jours, les pèlerins marcheront vers Pointe-au-Père, un trajet de 90 km. Des arrêts sont prévus pour la nuit à Saint-Simon, Saint-Fabien, Bic et Sacré-Cœur. « Les pèlerins et leur sac à dos feront face au défi de laisser à la maison le superflu encombrant et pesant. Ce dévouement leur permettra de redécouvrir l'essentiel et de voyager sur le plus difficile des chemins, celui qui va de la tête au cœur », commente la coordonnatrice Julie-Hélène Roy. Afin de respecter la démarche des participants, Pèlerinage-Jeunesse Rimouski demande de ne pas se joindre aux marcheurs. La population est invitée à une messe d'accueil le 21 août à 19 h à l'église de Pointe-au-Père.



Ernie Wells

Collaboration spéciale

Claude se retire

■ Quand il a verrouillé la porte de sa Tabagie de la Cité, le mardi 3 août à 23 h, Claude Laporte ne l'a pas rouverte à 7 h le lendemain, comme c'était son habitude depuis 44 ans. Ce détaillant bien connu de Rimouski et des touristes de passage, dont certains faisaient un arrêt spécial à sa tabagie, n'est plus derrière la caisse enregistreuse de ce commerce très connu. Il cède sa place à Xiujuan Li, une Rimouskoise d'adoption depuis deux ans. Claude prend sa retraite à 62 ans, un âge respectable, dit-il, pour profiter de la vie. « Avec 70 à 75 heures par semaine, j'aurais pu arrêter à 50 ans. J'ai travaillé sept jours sur sept, le soir comme le jour. En 44 ans, je n'ai été absent que trois jours pour la maladie. » Claude entend se consacrer à sa famille et à ses sept petits-enfants, à son chien Labrador Monsieur Henri et à sa moto!



Claude Laporte devant son commerce

Jacques Brillant n'est plus

■ Une personnalité importante dont la famille aura marqué l'histoire de Rimouski, Jacques Brillant, le fils aîné du financier et fondateur de Québec-Téléphone — aujourd'hui TELUS — l'Honorable Jules-A. Brillant, est décédé le 27 juillet à 80 ans des suites d'une pneumonie. M. Brillant résidait à Montréal depuis quelques années. Il était le conjoint de Louise Casgrain. Le couple a eu trois enfants, Jules, Jean et Stéphane. Ayant quitté Rimouski il y a une trentaine d'années, M. Brillant a vécu à Monaco où il avait obtenu sa nationalité. Il a succédé à son père à la tête de Québec-Téléphone et il a présidé plusieurs entreprises de l'empire Brillant. Il a fondé le quotidien *Métro Express*, à Montréal, au début des années 70.

Du wapiti au menu

■ Une première dans l'Est du Québec, un éleveur de Saint-Charles-Garnier, à 60 km au sud-est de Rimouski, Jean-Clément Rouleau, entreprend la commercialisation de la viande de wapitis. D'abord exploité pour le bois de velours et ses propriétés préventives et thérapeutiques sous la marque Wapifor, l'élevage de M. Rouleau s'oriente aussi vers la consommation. La vente au détail se fait d'abord à sa ferme et le produit est offert à la clientèle du gîte l'Ancêtre, dans l'ancien presbytère de Saint-Charles-Garnier. Des démarches sont en cours avec des restaurateurs de la région.

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au (418) 721-1222. Dimanche prochain, cette Vie communautaire proviendra de Charlevoix-Côte-Nord et sera signée par Stéphane Tremblay qu'on joint au (418) 968-9715.



Pierre Champagne

P.Champagne@lesoleil.com

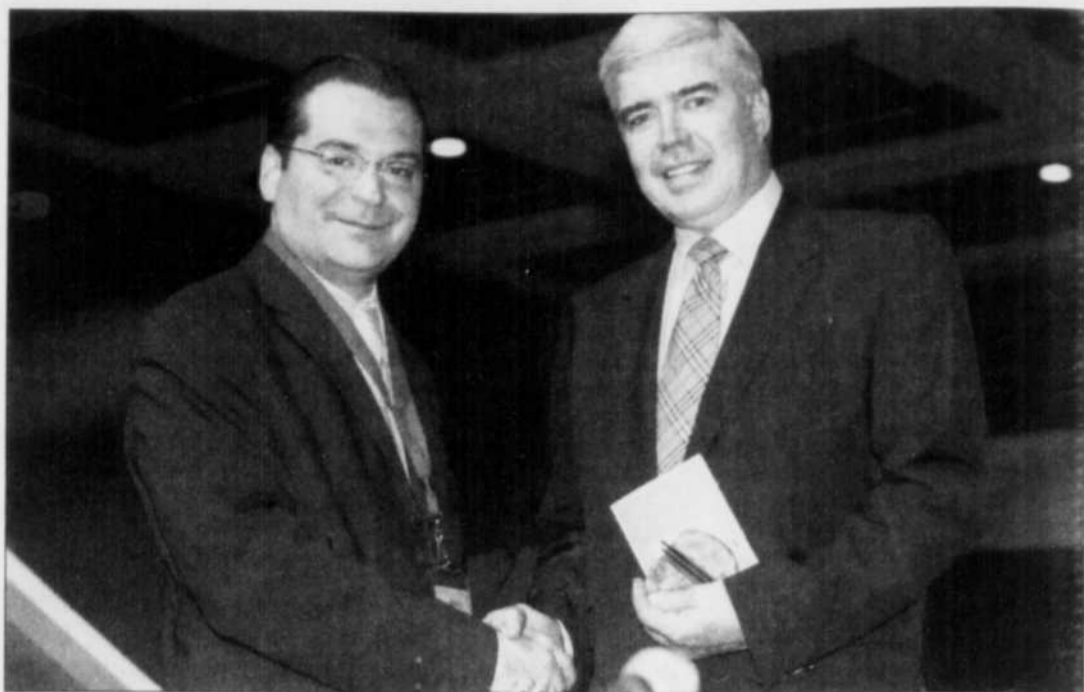
Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3394, par télécopieur au 686-3374, par la poste à Journal Le Soleil, 410, boulevard Charest Est, case postale 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou par courriel à P.Champagne@lesoleil.com. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

Collectes de sang

■ Des collectes de sang se tiennent tous les jours, au rez-de-chaussée de Place Laurier, à Québec, même le samedi et le dimanche. Par ailleurs, des équipes volantes de Héma-Québec seront présentes, lundi, au centre sportif Le Bûcheron de Montmagny et au centre communautaire de Sainte-Claire; mardi, la collecte se continue à Montmagny seulement; mercredi, au centre culturel de Saint-Gédéon et à la salle des Chevaliers de Colomb de Mingan; jeudi, dans la cour des anges de Place Fleur de Lys et à la polyvalente de Baie-Comeau; enfin, vendredi, à l'église de Saint-Zacharie.

160 000^e visiteur

■ La présidente de la 48^e Maison Kinsmen, Rollande Simoneau, et le président du Club Kinsmen, Réjean Poirier, ont accueilli récemment le 160 000^e visiteur de la Maison familiale 2004. À moins de 20 jours du tirage officiel, Jean Potvin de Granby a eu la surprise d'effectuer une visite toute particulière de la Maison Kinsmen en tant que 160 000^e visiteur. M. Potvin et sa famille, de passage dans la région de Québec à l'occasion de leurs vacances, se sont vus remettre un bon d'achat de 80 \$ aux Galeries de la Capitale, un panier de produits de beauté Alouette d'une valeur de 100 \$ ainsi qu'un laissez-passer quadruple pour une croisière aux baleines sur le catamaran du Groupe Dufour, une excursion d'une valeur de 640 \$. Sur la photo, Jean Potvin, sa conjointe Diane Duval et leurs deux enfants Daphné et Jérémie, accompagnés de M. Réjean Poirier, président du Club Kinsmen.



L'Honorable Denis Jacques, à gauche, tout récemment nommé juge à la Cour supérieure, division de Québec, a reçu le Mérite du Barreau des mains du bâtonnier de Montréal, M. Bernard Synnott. M. Jacques a été successivement bâtonnier de Québec et du Québec, en plus d'avoir été actif au sein d'innombrables comités, dont ceux sur l'assurance juridique et le droit criminel. Par ailleurs, M. Raymond Lavoie s'est vu attribuer par le bâtonnier du Québec, M. Pierre Gagnon, la médaille du Barreau du Québec lors du dernier congrès du Barreau, durant lequel le nouveau bâtonnier du Barreau de Québec, M. Denis Mondor est entré en fonction.

Les cadets de l'air

■ Les 28 et 29 août, de 9 h à 17 h, un planeur se retrouvera sur le stationnement du Bureau en gros, rue Jules-Verne à Sainte-Foy, où des cadets de l'air de l'escadron 921 expliqueront les rudiments du pilotage. Dans la grande région de Québec, on dénombre 14 escadrons de cadets de l'air qui assurent l'encadrement et la formation de plus de 1000 jeunes (garçons et filles). L'année d'activités des cadets de l'air s'étend du début septembre à la mi-mai. Pour s'inscrire au mouvement des cadets de l'air, il faut être âgé de 12 à 18 ans et se présenter les vendredis 3 et 10 septembre à compter de 18 h 30 à l'école secondaire Les Compagnons-de-Cartier (porte n°1), au 3643, Des Compagnons à Sainte-Foy.

École de musique de Deschambault

■ La direction de l'École de musique de Deschambault informe la population du nord-ouest de Portneuf qu'elle fermera les portes de la succursale de Saint-Casimir. « Les municipalités environnantes refusant en majorité de collaborer financièrement à notre établissement pourtant régional, les coûts d'inscription seront majorés de 10 % pour les gens provenant de l'extérieur de Deschambault-Grondines », affirme la direction. La période d'inscription de l'École de musique de Deschambault se fera entre le 23 août et le 8 septembre. Les cours débuteront le 13 septembre, et ce, pour 13 semaines consécutives. Tous les instruments sont enseignés, style classique, pop, rock, traditionnel, individuel ou en groupe, débutant à avancé. Info et inscription : 286-6941 du lundi au vendredi entre 14 h et 18 h ou visitez le site www.ecoledemusiquedeschambault.ca.

Les belles vieilles

■ C'est dans deux semaines, soit les 28 et 29 août, que se tiendra le prochain Gala d'élégance des Belles autos d'hier, au parc de la chute Montmorency. Un des plus importants rendez-vous du genre dans la région.

Réunions de familles

■ Les Blais : Les parents et les alliés des Blais qui désirent des renseignements sur la réunion du 4 septembre à Saint-Elzéar de Beauce doivent communiquer avec Lucille Blais au 596-3144 ou, par Internet, à lucilleblais@oricom.ca

■ Les Martineau et St-Onge : C'est bien le 11 septembre et non le 21 que se réuniront les parents, les alliés et les amis des familles Martineau et St-Onge à Victoriaville. Info : Lorette Martineau au 888-4221 ou de Bertrand St-Onge au (819) 524-5330

■ Les Pinard, Beauchemin, Fleurant : Les samedi 21 août et dimanche 22 août, les Pinard, les Beauchemin, les Fleurant, les Fleurent, les Florent, les Lauzier, les Lauzière, les Raiche descendants de Louis Pinard sont invités à la 25^e rencontre annuelle de la grande famille des Pinard à l'École nationale de police de Nicolet au 350, rue Marguerite d'Youville, Nicolet. Les activités comprennent une balade sur le cours de l'histoire de Nicolet, une messe à la cathédrale, un souper suivi d'une soirée animée et, le lendemain, un brunch et des ateliers de toutes sortes. Info : Andrée Champagne, (418) 842-8928, ou, par Internet: www.enter-net.com/~9sflauzi/pin.html

■ Les Séguin : Le 15^e rassemblement annuel des Séguin se tiendra le samedi 28 août au Centre des aînés Johannais, 125, rue Jacques-Cartier Nord, à Saint-Jean-sur-Richelieu. Info : Raymond de Boucherville au (450) 655-5325 ou raymondseguin@videotron.ca; Jacqueline de Rigaud au (450) 451-5529 ou japie39@yahoo.ca; André de Saint-Jean-sur-Richelieu au (450) 349-7702 ou andresseguin@hotmail.com ou Pierre Paul de Rockland au (613) 446-5056 ou seguin.pierre@sympatico.ca

■ Les Loignon : La rencontre annuelle des familles Loignon aura lieu le samedi 21 août à compter de 10 h à Charney. Info : Martine Loignon au 871-5996.

■ Les Gosselin : L'Association des familles Gosselin vous invite à célébrer son 25^e anniversaire les 28 et 29 août sur l'île d'Orléans le samedi, et à Québec le dimanche. Au programme samedi : un tour guidé de l'île aux sorciers en autobus avec arrêts à différents sites reliés à l'histoire de la famille Gosselin, un dîner au Moulin de Saint-Laurent (autrefois Moulin Gosselin), et un souper au Relais des Pins, où on en profitera pour procéder à la remise de certificats honorifiques à des Gosselin s'étant illustrés dans divers domaines. Dimanche : messe à l'église Notre-Dame-des-Victoires, dîner à la Maison Gosselin de place Royale et croisière sur le fleuve. Info : Suzanne Toulouse-Gosselin : 828-2896 ou Nicole Gosselin : 829-2874.

■ Les Bernier : L'Association des Bernier d'Amérique tiendra son 46^e rassemblement annuel les 11 et 12 septembre 2004 à Cap-St-Ignace où l'ancêtre Jacques Bernier a vécu les 39 dernières années de sa vie. Réservation : avant le 27 août (30 \$) et après le 27 août (35 \$). Info : (450) 743-2053 ou (418) 686-7674.

CHAUDIÈRE-APPALACHES — RIVE-SUD

Les festivités du 150^e de Saint-Romuald continuent

■ Les festivités marquant le 150^e anniversaire de la paroisse lévisienne de Saint-Romuald vont s'engager dans une nouvelle étape avec le spectacle *50 ans de saxophone*, qui se déroulera le samedi 21 août, à 20 h, à l'église de Saint-Romuald. Ce sont les musiciens réputés Jean-Luc Beaudry, au saxophone, Raymond Couture, à la contrebasse, et Serge Normandeau, au clavier, qui assureront ce spectacle. Le Comité organisateur du 150^e en a fixé le coût d'entrée à 10 \$ pour les adultes et à 5 \$ pour les enfants de 12 ans et moins. Le dimanche 19 septembre, à compter de 11 h 30, sur le terrain de l'église, la programmation du 150^e fait place à un *hot dog party*. Le dimanche 26 septembre, au cimetière de la paroisse, se déroulera également une célébration en hommage aux défunts, cérémonie suivie du dévoilement d'une plaque en hommage aux personnes disparues lors de l'affaissement du pont de Québec. Pour info : Nicole Lemieux, au 839-8804.

Le championnat de tennis Desjardins ouvert à tous

■ Les amateurs de tennis souhaitant mettre à l'épreuve les nouveaux terrains du Collège de Lévis sont invités à participer au Championnat de tennis Desjardins, qui se tiendra du 28 août au 5 septembre. Mis en œuvre par Tennis-Lévis, en collaboration avec l'Académie de tennis Hughes Laverdière et le programme de santé et mieux-être de Desjar-

dins, ce tournoi simple masculin et féminin est ouvert aux joueurs de tous les calibres. Cette première présentation du tournoi se déroulera sous la présidence d'honneur du président de la Caisse populaire Desjardins de Lévis, Clément Samson. Les participants se partageront des bourses et des prix de présence d'une valeur de 2000 \$. La date limite d'inscription a été fixée au 23 août. Pour info : (418) 838-4187 ou info@tennislevis.com

Des exposants sollicités par les Galeries du Vieux Fort

■ De quoi élargir l'éventail des expositions qu'elles offrent au public au fil de l'année, les Galeries du Vieux Fort sont à battre le rappel d'artistes et de collectionneurs qui voudraient bénéficier de ses espaces. Bon an mal an, ce sont quatre ou cinq expositions qui prennent place aux Galeries, celles des artistes et artisans notamment. Des collectionneurs y participent également à l'occasion. Pour info : Annie Godbout, au 837-4934.

La Maison des aînés lance sa programmation

■ La traditionnelle épluchette de blés d'Inde de la Maison des aînés, 10, rue Giguère, à Lévis, se déroulera le dimanche 22 août, de 14 h à 17 h. Le programme des activités 2004-2005 de la Maison sera lancé par la même occasion. Il est prévu que l'événement se déroule à l'intérieur en cas de pluie. Pour info : 838-4100.

Golf pour la Fondation jeunesse

■ La deuxième présentation de l'Omnium de golf de la caisse populaire Desjardins de Lévis se tiendra le 30 août, au Club de golf de Lévis. Les bénéficiaires du tournoi seront versés à la Fondation jeunesse Chaudière-Appalaches, qui épaula les organismes engagés auprès des jeunes en difficulté. « J'invite la communauté à faire preuve de générosité et de solidarité envers les jeunes en difficulté de notre région en s'inscrivant en très grand nombre à ce tournoi de golf-bénéfice », a notamment souligné le président d'honneur de l'événement, Guy Laflamme, président des Industries de la Rive-Sud. L'an dernier, c'est au-delà de 200 golfeurs qui avaient pris le départ. La somme réunie s'était chiffrée à près de 230 000 \$. Pour s'inscrire : Sylvie Ferland, 837-1930, poste 211.

Canons et musique au lieu historique des Forts-de-Lévis

■ Les canons du 6^e Régiment d'artillerie de campagne accompagneront la Musique du Royal 22^e Régiment, à l'occasion de la cinquième présentation du *Concert au crépuscule*, le samedi 21 août, à compter de 18 h 30, au lieu historique national des Forts-de-Lévis. La soirée débutera par une course aux canons exécutée par l'Army gun race, de Petawawa. Les musiciens du 22^e enchaîneront avec des pièces tirées de leurs répertoires populaire et classique. Une parade aux flambeaux ainsi qu'un feu d'artifice ponctué d'une canonnade termineront la soirée. Pour information : Martine Labrecque, 835-5182.



Marc St-Pierre

MSPierre@lesoleil.com

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au bureau du SOLEIL à Lévis, au 835-1611. Vous pouvez également acheminer vos messages par télécopieur au 835-6610. La semaine prochaine, la Vie communautaire en Chaudière-Appalaches vous parviendra du bureau du SOLEIL à Saint-Georges. Vous pouvez y joindre Luce Dallaire au (418) 227-5422.

PIERRE CHAMPAGNE
PChampagne@lesoleil.com

Le monde des Lamonde

■ Tout le monde des Lamonde, le monde de Willie Lamonde, était réuni, récemment, au centre communautaire de Beaumont, où la fête s'est poursuivie jusqu'aux petites heures du matin. Ils étaient plus de 150 et, pour plusieurs, c'était la première fois qu'ils se rencontraient. Willie Lamonde est décédé en 1976 et son épouse de tousjours, Anna Coulombe, en 1988. Sur les 17 enfants qu'ils avaient engendrés, 11 vivent toujours, soit sept filles et quatre garçons. En plus des 11 enfants de la première génération, on compte 50 enfants de la deuxième, 84 enfants de la troisième et 12 enfants de la quatrième génération. Ce n'est pas la première fois que la grande famille Lamonde fait parler d'elle dans LE SOLEIL. Au milieu des années 50, un journaliste du SOLEIL avait écrit un article faisant référence à la tradition du jour de l'An. Willie Lamonde, qui demeurait alors rue des Fresnes à Québec avait été photographié, bénissant une vingtaine d'enfants et de petits-enfants. La fête des retrouvailles avait été organisée par « ma tante Lise » de Beaumont à la demande de deux de ses nièces.



Grâce à l'appui financier de 15 000 \$ des caisses populaires Desjardins de la haute ville de Québec, du Grand Limoilou et du centre-ville de Québec, la Randonnée Jean-Michel Anctil Desjardins a enregistré des profits records de 30 000 \$. Sur la photo, le comité organisateur de la Randonnée Jean-Michel Anctil Desjardins entoure M. André Marceau, directeur général de la caisse populaire Desjardins de Québec, représentant les trois microsecteurs des caisses Desjardins.

Deuxième vente de débarras pour les maladies du cœur

■ La deuxième Vente de débarras au profit de la Fondation des maladies du cœur du Québec, région de la Capitale, a été couronnée d'un vif succès le samedi 7 août, chez IGA extra de Beauport. Grâce à la participation de 80 exposants et l'animation de 130 tables, la Fondation a pu générer des revenus d'un peu plus de 3000 \$ lors de cette journée. Étaient présents Pierre Patry, président régional de la Fondation des maladies du cœur du Québec, la Capitale, Frédéric Bédard, directeur du supermarché IGA extra de Beauport et collaborateur de l'événement ainsi que Jocelyn Thémens, directeur du développement régional Québec Est et directeur régional à la Fondation des maladies du cœur du Québec, la Capitale. L'événement sera repris l'an prochain, à la même période.

Place Fleur de Lys, finaliste au concours de l'ICSC

■ Place Fleur de Lys est finaliste au prestigieux concours canadien des Maple Leaf Awards de l'International Council of Shopping Centers (ICSC). Ce concours est une reconnaissance d'excellence dans différentes catégories, toutes reliées au commerce au détail. Classé dans la catégorie Promotion Marketing, Place Fleur de Lys est le seul centre commercial de Québec à espérer remporter un Maple Leaf Award avec l'organisation de son Événement Skate. Seulement six finalistes québécois ont été sélectionnés parmi les 74 nominations, toutes catégories confondues. En offrant aux jeunes une foule d'activités reliées à la planche à roulettes, du 4 au 7 mars dernier, Place Fleur de Lys a vu ses ventes et son achalandage augmenter de façon remarquable. Également, deux boutiques du centre, DécoCuisine et Croteau Génération Mode sont au tableau d'honneur dans la catégorie Design de commerce de vente au détail. ICSC regroupe plus de 44 000 membres à travers les États-Unis, le Canada et 70 autres pays.

Les plus beaux villages du Québec

■ La compagnie de production télévisuelle Hyperzoom arpente le Québec pendant tout l'été et l'automne 2004 à la découverte des plus beaux villages du Québec. Sa mission : croquer de magnifiques images de gens, de paysages et de bâtiments des plus beaux villages du Québec. En découvrira une magnifique série télévisuelle de 13 émissions de 30 minutes chacune ayant pour titre *Les Plus Beaux Villages du Québec*. Cette série sera diffusée sur les ondes de TV5 à compter de septembre 2005. Les villages près de Québec qui seront mis sous les projecteurs sont : Saint-Michel de Bellechasse du 17 au 20 août, L'Islet du 22 au 25 août, Saint-Antoine-de-Tilly du 24 au 27 septembre. Si vous êtes intéressé à participer à l'émission ou à com-

muniquer des informations sur votre village, vous êtes invité à joindre les recherchistes de l'émission, Pasquale Harrison Julien ou Caroline Duplessis, au (514) 528-1236.

On fête sur la Rive-Sud

■ Voici la liste des prochaines fêtes qui se tiendront sur la Rive-Sud de Québec :
 □ Du 20 au 22 août : La fête des chants de marins à Saint-Jean-Port-Joli. Cette fête souligne différents aspects de notre héritage maritime. Info : www.chantsmarins.com
 □ Le 21 août : Le Concert au crépuscule, au Fort numéro un de Lévis. Musique et défilé du Royal 22^e Régiment suivi de feu d'artifice. Info : (418) 335-5182
 □ Du 26 au 29 août : Le Festival du bûcheux, Saint-Pamphile. Une fête populaire remplie d'activités aux goûts des jeunes et moins jeunes. Compétitions forestières, biathlon, spectacles. Info : www.festivaldubucheux.com
 □ Le 29 août : Le Marathon des Deux Rives entre Lévis et Québec. Six mille coureurs sont attendus à cet événement sportif. Info : www.marathonquebec.com
 □ Du 2 au 6 septembre : Le Carrefour mondial de l'accordéon, à Montmagny où, sous le signe de la diversité culturelle et de la découverte musicale, on vous propose des musiques festives en provenance des quatre coins de monde. Info : www.accordeon.montmagny.com

La Crémaillère

■ Le restaurant La Crémaillère s'est vu remettre un prix d'excellence par le programme de reconnaissance Wine Spectator pour la qualité de sa cave à vin pour l'année 2004. Référence reconnue mondialement dans le domaine du vin, Wine Spectator récompense les restaurants qui se démarquent par la qualité de leur vin. Cette année, La Crémaillère a su impressionner le jury par la qualité de ses produits. La Crémaillère sera donc dans le prestigieux *Dining guide* dans l'édition du 31 août de la revue *Wine Spectator*.

70 ans de mariage

■ Le 22 août 1934, Aline Proulx de Saint-Paul-de-Montminy épousait Joseph Lapointe de Sainte-Apolline-de-Patton. Ils ont vécu de 1934 à l'an 2000 à Saint-Malachie où ils ont eu deux enfants. Maintenant âgés de 92 et 96 ans, ils vivent en résidence à Loretteville. M. Lapointe fut connu pendant toute sa vie comme « Monsieur Chrysler » puisqu'il était, avec son beau-frère, copropriétaire du garage Lapointe & Brochu, concessionnaire Chrysler à Saint-Malachie. Mécanicien passionné, M. Lapointe était renommé comme le meilleur de la région, en particulier lorsqu'il devait s'attaquer à un moteur Chrysler. Sa passion devait déteindre sur les autres générations puisque ses enfants et ses petits-enfants ne jurent eux aussi que par Chrysler. Le garage Chrysler de Saint-Malachie est toujours ouvert. Il appartient maintenant à M. Daniel Doré.



Le 22 août 1934, Aline Proulx de Saint-Paul-de-Montminy épousait Joseph Lapointe de Sainte-Apolline-de-Patton.

Méchoui-bénéfice annuel des Amis du fort Lennox

■ C'est aujourd'hui que l'association coopérante Les Amis du fort Lennox tient son méchoui-bénéfice annuel au lieu historique national du Canada du fort Lennox. Plus d'une centaine de personnes sont attendues à ce rendez-vous annuel des Amis du fort Lennox. Les activités débuteront à 16 h avec une visite guidée du fort. À 17 h, Ubert Sanspré accompagné de ses musiciens de la Sainte-Barbe captivera les visiteurs avec ses contes fascinants. Un apéritif sera servi à 18 h et le repas, composé de fesse de lard et d'agneau braisé sur charbon de bois, suivra à 18 h 30. Des vins de la région seront en vente sur place. Les gens peuvent également apporter leur vin. Le prix pour les membres est de 30 \$ et de 35 \$ pour les non-membres. Info : (450) 291-3293.

Ouvrez les portes du patrimoine !

■ Le Conseil des monuments et sites du Québec (CMSQ) et la Société d'art et d'histoire de Beauport (SAHB) lanceront la programmation du Réseau des intérieurs et des jardins anciens de Québec demain midi, à la Maison Henry-Stuart. Ce réseau permet de découvrir le patrimoine de manière intimiste et privilégiée. Pour une deuxième année consécutive, la Société d'art et d'histoire de Beauport s'est jointe au RIJAQ et présente les Visites d'intérieurs et de sites anciens de Beauport (VISA). À partir du 22 août, le réseau offrira 17 activités uniques où le public aura un accès privilégié à des sites privés exceptionnels.

Sous la présidence d'honneur de Ralph Mercier, président de l'arrondissement de Charlesbourg et de Éric Mercier, député provincial de Charlesbourg, a eu lieu le vendredi 6 août dernier le tournoi de golf de la Fondation Alzheimer Vilar du Québec au Club de golf Castor de la base militaire de Valcartier. Une activité de financement entièrement au profit de la première Maison Alzheimer Vilar du Québec qui est présentement en construction. La Maison, qui sera située au coin de la rue de Vitry et de la 24^e Rue à Québec, a comme mission de **supporter les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et leurs aidants naturels.**



Remerciements aux participants et aux commanditaires de l'événement.

Sur la photo : les gagnants du tournoi de la Fondation, messieurs Gaston Marceau, Yvon Andrew et Ronald Cayer accompagnés du Dr J.E. Richard, Président de la Fondation Alzheimer Vilar du Québec qui tient la plaque commémorative.

4 JEUNES VIRTUOSES DANS UNE MÊME FAMILLE



Dubé

une famille, une passion

CONCERT DE PIANO 20 AOÛT 2004 20 HEURES

ÉTONNANT ET EXCEPTIONNEL UN CONCERTO GRANDISSIMO !

ÉGLISE DE NOTRE-DAME DE L'ANNONCIATION L'ANCIENNE-LORETTE

Billets en vente au presbytère de l'Ancienne-Lorette pour commander 872-1441 Adulte 15 \$ Enfant moins de 12 ans 10 \$

20 AOÛT 2004

Une réalisation Fournisseur exclusif
 SO SO haterm MUSIQUE BEAUDOIN YAMAHA

Ma formation mon avenir!

FORMATION CONTINUE

- POUR COMPRENDRE ET PARLER EN VOYAGEANT**
 Conversation anglaise et espagnole 30 heures
 3 niveaux : débutant, intermédiaire, avancé
- POUR AMÉLIORER SON FRANÇAIS ÉCRIT**
 Français correctif 30 heures
 Revoir les règles de grammaire et d'orthographe et de la rédaction de textes
- Approfondir les règles de grammaire et rédaction de textes. Au Centre Louis-Jolliet seulement 30 heures
- POUR ÊTRE BRANCHÉ SUR L'AVENIR** 30 heures
 Informatique
 Initiation (Windows, Word, Excel, Internet et courrier électronique)
 2 niveaux : débutant, avancé
- POUR SE DÉTENDRE ET AMÉLIORER SA CONCENTRATION** 10 heures
 Yoga - posture, étirements, contrôle de la respiration
 Au Centre Saint-Louis seulement

CENTRE LOUIS-JOLLIET
 1201, rue de la Pointe-aux-Lièvres Nord
 Québec (Québec) G1L 4M1
 Téléphone : (418) 525-8038

Inscription
 30, 31 août et 7 et 8 septembre
 de 17 h à 19 h 30
 Début : 13 septembre 2004
 Coût : 120 \$

CENTRE SAINT-LOUIS
 262, rue Racine, porte 1
 Loretteville (Québec) G2B 1E6
 Téléphone : (418) 847-7170

Inscription
 30, 31 août et 1^{er} septembre
 de 18 h 30 à 20 h 30
 Début : 13 septembre 2004
 Coût : 135 \$ - 70 \$ (yoga)



Centre Saint-Louis 847-7170
 Centre Louis-Jolliet 525-8038

ÉDUCATION DES ADULTES

Commission scolaire de la Capitale

Décès & Avis

INDEX DES AVIS DE DÉCÈS

BOLDUC, Aline Lessard Charlesbourg	13 août 2004
DESCHAMPS, Louise Bernard Québec	13 août 2004
MARION, René Québec	12 août 2004



Aline Lessard Bolduc

À l'hôpital Hôtel-Dieu de Québec, le 13 août 2004, à l'âge de 72 ans, est décédée, entourée de l'amour des siens, dame Aline Lessard, fille de Marie-Emma Filion et de feu Georges-Émile Lessard, épouse de monsieur Patrice Bolduc. Elle demeurait à Charlesbourg. La famille recevra les condoléances au funérarium de la COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ANSE 7335, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg le lundi 16 août de 19h à 22h et le mardi 17 août de 11h30 à 13h30. Le service religieux sera célébré le mardi 17 août 2004 à 14h, en l'église St-Charles-Borromée (angle 80e Rue Est et 1re Avenue, Charlesbourg) et de là au cimetière St-Charles.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants: Christine (Normand Savard), Richard (Hélène Carrier), Nicole (Eric Vachon); ses petits-enfants: Stéphane (sa fiancée Sophie Parenteau), Mathieu et Maxime Savard, Véronique et Francis Bolduc, Antoine et Samuel Vachon; ses frères et sœurs: l'abbé Lionel Lessard, feu Gilbert (feu Fernand Lavoie), André (Lucette Bilodeau), Denise; ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Bolduc: Anita (Jean-Paul Ferland), Jean-Paul (feu Mariette Bolduc), Fernand, Roland (feu Noëlla Renaud), feu Robert, Georges-Émile, feu Thérèse (Jean Faucher), Claudette (Ghislain Boudreau); ainsi que de nombreux neveux, nièces, parents et ami(e)s. La famille remercie le personnel de l'hôpital Hôtel-Dieu de Québec pour son dévouement et ses bons soins prodigués. Compensez l'envoi de fleurs par un don à la Société canadienne du cancer, téléphone: (418) 683-8666. Des enveloppes seront disponibles au salon. Pour renseignements: (418) 525-6044 télécopieur: (418) 628-3504 courriel: coopdel.anse@videotron.ca



Louise Bernard Deschamps

À l'hôpital Laval, le 13 août 2004 est décédée dame Louise Bernard, épouse de feu Jean-Guy Deschamps. Elle demeurait à Québec. La famille recevra parents et amis à l'église Sacré-Coeur de Jésus (340, rue Montmartre) le lundi 16 août 2004 à compter de 13h. Les funérailles auront lieu à cette même église à 14h, et de là au cimetière St-Charles, sous la direction du

COMPLEXE FUNÉRAIRE SYLVIO MARCEAU
Membre du Réseau Dignité
224, rue St-Vallier Ouest, Québec

Elle laisse dans le deuil sa fille Guytaine (Paul Asselin), son petit-fils adoré Gabriel, ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: Mme Rita Bernard (Armand Fiset), Mme Pauline Bernard, Mme Claire Bernard, M. Roland Bernard (feu Marcelle Lachance), M. Robert Bernard (Huguette Lacroix), Mme Noëlla Bernard (Roland Gagneau), Mme Marie-Paule Bernard (feu Jean-Marie Dresdell), Mme Sylvie Daigle (Alain Robert), Mme Martine Daigle, Mme Brigitte Drolet (feu Ernest Deschamps), Mme Emma Deschamps (Hélodora Pageau); son ami M. Lucien Lajoie, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. S.V.P. compensez l'envoi de fleurs par un don à la Fondation des maladies du cœur, 1248, chemin Ste-Foy, bureau 101, Québec QC G1S 2M4, tél: 682-6387.

Pour renseignements: 522-5212
télécopieur: 521-2187
courriel: quebec@syvliomarceau.com

Cimetière Notre-Dame-de-Belmont

JE SUIS LA RÉSURRECTION
ET LA VIE. QUI CROIT EN MOI,
FUT-IL MORT, VIVRA.
ÉT QUICONQUE VIT ET CROIT
EN MOI NE MOURRA JAMAIS.

Jean II 25-26

2176, avenue Chaplaine, Sainte-Foy
527-2975

Un souvenir pour les proches
Faites plastifier l'avis pour seulement 3 \$
3 \$ par copie, livré par envoi postal
844-4444
LE SOLEIL

René Marion
Dans l'avis de décès de monsieur René Marion, nous aurions dû lire: «Au Centre de transition St-Jean-Eudes, le 12 août 2004, à l'âge de 67 ans, est décédé monsieur René Marion, époux de feu dame Hélène Bélanger. Il demeurait à Québec. La famille accueillera parents et ami(e)s au funérarium de la COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ANSE 280, 8e Rue à Québec le lundi 16 août 2004 de 11h30 à 13h30. Le service religieux sera célébré ce même jour à 14h, en l'église St-Albert-LeGrand (angle Thomas-Chapais et des Peupliers Est à Québec).»

740
Faveurs obtenues

Remerciements à la vierge Marie pour grande faveur obtenue. C.D.

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur et à Sainte Marie pour faveur obtenue avec promesse de faire publier. M.B.L.

PRIÈRE infatigable à la Vierge-Marie. Fleur toute belle du Mont-Carmel, vigne fructueuse, splendeur du ciel, Mère bénie du Fils de Dieu, assistez-moi dans mes besoins.

Étoile de mer, aidez-moi et montrez-moi ici-même que vous êtes ma mère. Ô sainte Marie, Mère de Dieu, Reine du ciel et de la terre, je vous supplie du fond du cœur de m'appuyer dans cette demande. (Formuler ici sa demande). Personne ne peut résister à votre puissance, Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous (3 fois). Sainte Marie, je remets cette cause entre vos mains (3 fois). Faites cette prière 3 jours de suite et vous devez ensuite la publier. La faveur vous sera accordée. F.G.

765
Monuments
DU MANUFACTURIER
THERIAULT & FILS
710, 1ère Ave, Québec, 524-1561

NOUS SOMMES LÀ...

Services aux personnes atteintes de cancer et à leur famille

- Soutien affectif (individuel ou en groupe)
- Transport
- Pansements, perruques et prothèses mammaires
- Accessoires pour personnes laryngectomisées ou colostomisées
- Hébergement à la Maison de la Société
- Documentation

Société canadienne du cancer Canadian Cancer Society

1040, avenue Belvédère, bureau 214
Sillery (Québec) G1S 3G3

Téléphone : (418) 683-8666

Don en ligne :
www.quebec.cancer.ca

Laissez parler votre cœur...
Le don effectué suite à un décès est un geste d'espoir. Il suffit de quelques minutes pour le faire. Une carte témoignant de votre sympathie et de votre générosité sera envoyée à la famille éprouvée.
1 888 473-4636

FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC

La forêt en fête

La forêt est en fête en fin de semaine à Saint-Eugène-de-Ladrière, au sud de Saint-Fabien, à l'ouest de Rimouski. Plusieurs activités sont au programme des festivités, dont une exposition et des démonstrations de machineries forestières. La Société d'exploitation des ressources de la Neigette (SERN) y souligne son 30^e anniversaire. «Le volet social est aussi bien présent avec un souper communautaire, un brunch aux saveurs de l'érable et une expo vente de produits artisanaux et une soirée sociale», souligne le porte-parole, Alexandre D'Astous. Saint-Eugène compte 2948 hectares boisés sur son territoire. E.W.

« Show » de boucane

Le troisième Festi-Drac Drag BF Goodrich de Rimouski, les 28 et 29 août, promet des sensations fortes aux 15 000 amateurs prévus. Martin D'Anjou, des Productions Mart, parle d'un show de boucane et de bruit unique dans l'Est. «Jamais un tel spectacle n'aura accueilli autant de voitures (500) de qualité, avec des bolides aussi puissants dans la rue. Le tout diffusé sur RDS», précise le promoteur. Des compétiteurs de Québec sont inscrits, dont Martin Tanguay, avec un dragster double turbo de 1500 hp, Ghislain Beaulieu, avec son Chrysler double turbo de 2200 hp et Michel Drouin, de Sainte-Anne-de-Beaupré, qui roule sur... deux roues. E.W.

Manne gouvernementale pour des organismes communautaires

Quelque 330 000 \$ viennent d'être versés à six organismes de Lévis et de Chaudière-Appalaches dans le cadre des programmes administrés par le Secrétariat à l'action communautaire autonome, a fait savoir la députée ministre Carole Thériège. Des enveloppes issues du Programme de soutien à la défense collective des droits ont été effectivement distribuées à l'Association coopérative d'économie familiale Lévis-Lauzon, l'Association de défense des droits sociaux de la Rive-Sud, l'A-Droit de Chaudière-Appalaches, le Réseau des groupes de femmes et le Regroupement des associations de personnes handicapées. Une subvention tirée du Programme de soutien aux organismes et regroupements d'organismes sans port d'attache a également été versée à la Corporation de développement communautaire de Lévis. M.S.-P.

La fondation Le Musée du Domaine

C'est Claude Carboneau, de Rivière-du-Loup, qui a gagné le véhicule tout-terrain Yamaha Bruin 2004 attribué le dimanche 1^{er} août à l'occasion du premier tirage de la fondation Le Musée du Domaine pour son concours annuel de la plus jeune voiture du Musée. En effet, une Mercedes-Benz 2004 sera tirée le dimanche 10 octobre prochain lors de la clôture de la saison 2004 en présence du président d'honneur du Musée cette année, Michel Barrette. Le gagnant du VTT 2004 a vécu toute une surprise cette journée-là. Absent de la maison, il a appris la bonne nouvelle en prenant les messages «à distance» sur son répondeur, sur fond d'applaudissements chaleureux des centaines de visiteurs présents au Musée. Une moto Yamaha d'une valeur de plus de 10 600 \$ sera aussi attribuée le dimanche 5 septembre 2004. Info: www.museedudomaine.com ou au (418) 859-3535. P.Ch.

Croisière Casino

La fondation de la Maison Michel-Sarrazin organise, sous la présidence d'honneur de Michel Pelletier, Ing. président et chef de la direction de Sani Métal, la 20^e Croisière Casino BMO Groupe financier — Michel-Sarrazin, le mardi 7 septembre à 17 h 30 à bord du M/V Louis Jolliet. Les bénéfices de cette croisière-casino contribueront à la poursuite de l'œuvre de la Maison Michel-Sarrazin qui enseigne et pratique la qualité des soins palliatifs aux personnes en phase terminale de cancer afin qu'elles apprécient les belles choses de la vie jusqu'à la fin. Près de 1000 personnes profiteront d'une dégustation de produits du terroir, d'un cocktail, d'un bar ouvert, d'une animation casino, entre autres, au coût de 250 \$ par couple. C'est la comédienne québécoise Dorothee Berryman qui agira en tant que porte-parole de l'événement. Info: Ingrid Nourry, coordonnatrice des activités. Fondation de la Maison Michel-Sarrazin: inourry@tmms.qc.ca. Cell. : (418) 265-7977, tél. : (418) 687-6084, poste 346. Téléc. : (418) 687-0923. P.Ch.



Ange-Aimé Drouin est décédé le lendemain de la fête qui devait avoir lieu pour son 60^e anniversaire de mariage avec Iréna.

ANGE-AIMÉ DROUIN 1920-2004

Passer sa vie à rendre service

CLAUDE VAILLANCOURT
Cvillancourt@lesoleil.com

On peut, de temps en temps, donner un coup de main à quelqu'un pour le simple plaisir de se rendre utile. Mais passer sa vie à rendre service autour de soi, sans rien attendre en retour, c'est, de l'avis général, ce à quoi s'est toujours appliqué M. Ange-Aimé Drouin, de Beauport, décédé le 8 août, à 84 ans.

C'est pourquoi n'a-t-on pas été surpris, jeudi, quand trois hommages spéciaux lui ont été rendus lors de ses funérailles. Il y a eu, certes, une commémoration comme celle que reçoit tout les catholiques lors du service chanté à l'église. Mais à cela, on doit ajouter les honneurs qu'ont rendus l'armée canadienne à ce vétéran de la dernière grande guerre mondiale en faisant retentir le rituel du dernier repos. Puis, enfin, l'hommage de l'épiscopat de Québec à ce diacre permanent élevé à cette fonction le 29 septembre 1983.

«On l'avait donné à l'église, là, on le retourne à Dieu», a résumé son épouse, Iréna Huard, les larmes aux yeux. Car cette bonne dame, ainsi que les quatre enfants du couple, Serge, Gemma, Rémy et Claude, avaient toutes les bonnes raisons de s'épancher. M. Drouin est décédé le lendemain de la fête qui devait avoir lieu pour le 60^e anniversaire de mariage du couple.

«Les fleurs qu'on devait lui remettre, elles ornent sa tombe», faisaient-ils remarquer. Celles que les enfants devaient porter à la boutonnière ont aussi été utilisées pour accompagner leur père lors de cet hommage ultime. «Ma mère accompagnait toujours mon père dans les missions que l'Église lui confiait», fait remarquer Gemma. «Comme au premier temps de leur mariage, ils se tenaient toujours par la main.»

Car si son passage chez les militaires pendant les grandes escarmouches ou son travail comme gérant général des magasins Pollack pendant 28 ans ont été remarqués, c'est surtout son implication comme diacre permanent de l'Église qui remonte vite à la mémoire.

«Mon père était très engagé dans la communauté», rappelle Claude, très

Les petites annonces du Soleil
844-4444
7 JOURS
CELEBRATION ANNUELLE
IMMOBILIER

APPEL DE PROPOSITIONS
VENTE DU CAMPING MUNICIPAL DU LAC BLANC
La municipalité de Saint-Ubalde, MRC de Portneuf, désire mettre en vente l'ensemble de ses installations et équipements relatifs à l'exploitation du Camping municipal du Lac Blanc.
L'ensemble du site est réparti sur une superficie d'environ 40 hectares aux abords du Lac Blanc, comprenant 225 emplacements.
La municipalité est intéressée à recevoir des propositions pour l'achat de son camping. Elle invite tout acheteur sérieux et intéressé à lui présenter une proposition d'achat et un plan de développement. Un document de vente à cet effet est disponible au coût de 100,00 \$, non remboursable. Le paiement se fait soit par chèque visé ou par mandat-poste fait à l'ordre de la municipalité de St-Ubalde.
Déposez vos demandes à l'adresse suivante:
Municipalité de St-Ubalde
Bureau du secrétaire-trésorier
427-B, boul. Chabot C.P. 70
St-Ubalde (Québec) G0A 4L0
Une visite des lieux pourra être faite avant le 10 septembre 2004 aux frais du proposant en communiquant avec monsieur Serge Deraspe, secrétaire-trésorier, au (418) 277-2124 de 8 h 30 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 16 h 30, du lundi au vendredi, et ce, au moins 2 jours avant la date proposée.
L'ouverture des propositions aura lieu publiquement à l'adresse indiquée plus haut, le 16 septembre 2004 à 15 heures.
La municipalité s'engage à accepter ni la plus haute, ni aucune proposition.

M. Drouin a été élevé à la fonction de diacre permanent en 1983

agissait ainsi parce qu'il aimait servir. «Un service rapproche toujours de Dieu», disent-ils.

Et jamais M. Drouin ne faisait cela pour les honneurs. «Une fois, on a souligné son travail», corrige Claude. «La station de radio CKCV (à l'époque de St-George Côté) l'avait honoré du titre de personnalité de la semaine.»

De la résidence Cardinal-Vachon, M. Drouin en avait fait son foyer depuis plusieurs années. «Malgré ses lourdes tâches, spécifie Gemma, il était toujours de bonne humeur. Il aimait même se faire taquiner.»

M. Drouin a décidé de se faire diacre pour pousser davantage son engagement. «On fréquentait un groupe de prières et un de ses amis s'était orienté vers le diaconat. C'est ainsi que l'idée lui est venue», explique M^{me} Drouin.

«La perte d'un père est le premier chagrin que l'on pleure sans lui», ont noté les enfants sur une carte-souvenir. Mais ils peuvent afficher un beau sourire pour le travail qu'il a accompli.

PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ANDRÉ PROVENCHER
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'édition JEAN-MARC SALVET
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

CARREFOUR DES LECTEURS

CHOI ET LE CRTC

Devant l'abondance du courrier reçu sur la décision du CRTC de fermer CHOI le 31 août, tout le courrier de Place publique y sera de nouveau consacré aujourd'hui. Bonne lecture.

Le début de la fin d'une génération

Guillaume de Montigny
 Auteur habile Sainte-Foy

La plupart des gens perçoivent le combat que CHOI-FM livre au CRTC comme un débat sur la liberté d'expression ou le procès de Jean-François Fillion et André Arthur. Une marche de 50 000 personnes et une pétition de 200 000 personnes sont pourtant les indices d'un phénomène qui dépasse largement le simple renouvellement d'une licence de radiodiffusion. C'est en fait le début de la fin d'une génération, le point de friction entre les baby-boomers qui flottent doucement vers une retraite bien méritée et la génération montante qui réalise l'ampleur du défi qui l'attend.

Les baby-boomers sont encore à la tête de nos institutions. Au prix de grands déploiements, ils ont réussi à mener leurs idées et ceux qui les représentent à la tête de cette province. Ils ont profité d'une période économique exceptionnelle pour mettre sur pied un système de santé, d'éducation et un État qui sont des plus modernes et efficaces sur la planète. Leur idéalisme leur a permis de réaliser de grandes choses mais ils sont allés trop loin. Sans mauvaise intention, ils ont voulu gérer la vie individuelle de chacun en créant un système de santé unique, en voulant abolir les écoles privées et en créant un réseau de garderies financées par l'État. En voulant créer la société parfaite, ils ont donné naissance à un monstre qui, lentement mais sûrement, est en train de nous engloutir.

IDÉALISME C. RÉALISME

Les temps ont changé. Les jeunes adultes d'aujourd'hui sont, grâce à nos institutions, parmi les plus éduqués au monde. Nous réclamons le droit de faire le libre choix de ce qui est bon pour nous. Nous ne voulons plus d'un système de santé uniquement public, dans lequel la qualité des services ne fait que diminuer et les heures d'attente, augmenter. Nous voulons décider de l'école où envoyer nos enfants. Nous ne voulons pas d'un système de garderies lourd et inefficace qui ne réussit pas à combler la demande. Nous ne voulons pas d'un gouvernement qui tente de gérer la stupidité en votant des lois encadrant la moindre petite activité humaine. Nous voulons décider de la station de radio à écouter. Nous voyons bien que ça continue, la presque totalité de nos revenus sera consacrée à faire vivre un monstre créé par une génération qui alors ne fera que profiter de ses acquis. Ce qui caractérise nos parents est l'idéalisme; ce qui nous caractérise, c'est le réalisme.

Il est normal qu'une station de radio qui diffuse le point de vue de la génération montante choque les auditeurs de la génération précédente

Dans la région de Québec, une station de radio diffuse quotidiennement le point de vue de la génération montante. Il est normal qu'elle choque les auditeurs de la génération précédente puisqu'elle remet complètement en question ses valeurs. Le monstre est attaqué, le monstre se défend. Nous sommes au point de friction entre deux générations.

Le combat de CHOI-FM contre le CRTC et les réactions qu'il suscite est le premier pas vers la prise de contrôle de la société par la génération montante. Cet événement sera inscrit dans tous les livres d'histoire comme un point tournant dans la société québécoise. À nous, tous les jeunes, je nous dis : « Bravo ! Nous pouvons être fiers tout comme le sont nos parents de laisser notre marque et de travailler à améliorer notre petit monde ! »

Longue vie à CHOI-FM, longue vie au changement. Et à nos opposants, je dis : « Le train vient de quitter la gare... »



Cinq mille partisans de CHOI-FM sont allés manifester leur mécontentement à Ottawa le 10 août.

Choi(x) de mots

J'entends CHOI employer des mots et des arguments pour défendre ses droits, elle qui les a si facilement bafoués envers les autres, Robert Gillet surtout : il a été mis au pilori, condamné avant procès alors qu'il n'avait aucune possibilité de répondre. Mais détruire une réputation n'était pas suffisant, il fallait soulever une population, lyncher le coupable jusqu'au retranchement de la cour et entraîner dans la honte des politiciens qui refusaient de manger dans sa poubelle (je pense au maire de Québec et à un ministre péquiste). CHOI accuse le CRTC d'avoir eu des conclusions abusives et arbitraires : ces deux mots auraient dû lui rester dans la gorge si l'honneur et le respect faisaient partie de ses valeurs.

André Caron
 Québec

Phrases hors contexte

(à Guy Giroux)
 Dans un récent article, *De graves abus*, paru dans LE SOLEIL du 2 août 2004, vous écrivez que «... les abus (de CHOI-FM) ont été légion et ils furent intentionnels». Dans la même page, Frédéric Tétu, dans *Le cri d'une génération*, parle de «... d'une douzaine de phrases malheureuses qui circulent hors contexte...» Ces deux citations, placées côte à côte, révèlent toute l'exagération de vos propos fondés plus sur la raison instrumentale utilitariste que sur l'éthique et le sens commun. Pour vous, il n'y a rien de bon chez CHOI-FM, ces gens ne sont là que pour «... faire de l'argent». Leurs auditeurs ne sont que «foule ameutée», méprisable. Cette foule de 50 000 personnes a pourtant défilé pacifiquement, sans commettre le moindre délit ! Quel sens de l'éthique ! Ces jeunes auditeurs ont aussi des libertés privées qui mériteraient plus de considération que celle que vous leur accordez. Il serait beaucoup plus éthique de défendre le droit pour tout citoyen à un système judiciaire plus rapide et moins coûteux en cas d'abus que de les condamner, hors cour et sans appel, au nom de ce que vous appelez l'éthique.

André Doré
 Québec

La voix de la raison ?

La fermeture imminente de CHOI a suscité maints commentaires. Le plus éclairé nous vient d'un professeur de cégep qui voit dans la manifestation pro-CHOI le cri d'une génération de jeunes apolitiques qui bouderaient toute cause ne les rejoignant pas en tant que consommateurs. Cette manifestation «historique» serait, selon Frédéric Tétu, le fait de «50 000 décisions individuelles et non d'un discours idéologique rassembleur».

M. Tétu ne se drape toutefois pas dans le manteau de la raison ambulante pour expliquer, aux lecteurs du *Post* cette fois, les motifs du silence péquiste devant la «censure» du CRTC : Jeff Fillion serait en fait l'unique chantre des droits menacés par le provincialisme d'un Québec nationaliste qui étouffe depuis longtemps ses minorités («Quebec has a long-standing tradition of oppressing minority views» (Tétu, *National Post*, 21 juillet 2004).

Le philosophe invite même Paul Martin à écouter la voix de CHOI pour vaincre le démon du séparatisme et, en renversant la décision du CRTC, à purifier ainsi le royaume pourri «rotten» de Jacques Parizeau et de Bernard Landry chanté par des artistes médiocres. Disons que la lecture d'un humanisme «haute vitesse» annoncé par le cri générationnel à l'individualisme sans partage s'exprime plus franchement dans la langue de Shakespeare ! Serait-ce ici du bilinguisme straussien ? Allons encore plus loin dans le sillon de cette récupération de l'âme prétendument «anationaliste» des jeunes : la «licence» de CHOI serait peut-être le prétexte, filtrant du concert rock-manif de juillet, d'une religion inédite, celle d'une belle jeunesse postmoderne délivrée du carcan nationaliste par les bons soins du philosophe et qui entend la voix de la sollicitude au détour d'une allée de Future Shop ?

Le droit à la sauvegarde de la réputation, la responsabilité sociale d'une licence de diffusion publique ne seraient que bruits de surface, et leur négation, simples «phrases malheureuses», erreurs de parcours insignifiantes eu égard au tournant historique annoncé. Heureusement que «résonne» la voix hard rock de la raison.

Romain Gagné
 Québec

Le choix des barricades

Léonce Gaudreault

Journaliste à la retraite du journal LE SOLEIL, l'auteur a longtemps couvert le secteur des communications, principalement le CRTC. Il fut aussi vice-président de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec.

À écouter la station de radio CHOI-FM, mardi après-midi, on se serait cru dans un *remake* de la Révolution française. Rien de moins. Paris avait cédé la place à Ottawa, la capitale du méchant État fédéré, capable — encore une fois — d'un complot pour bâillonner le Québec. Mais de cette liberté de soulever la foule dans ses plus bas instincts, c'est-à-dire d'alimenter le racisme, de gazer les tarés de cette terre, de livrer à la hargne populaire tous ceux qui acceptent des responsabilités dans une société démocratique, bref, de cette liberté, nous n'en voulons pas dans un Québec démocratique.

Derrière ce paravent de la liberté de parole se cache la liberté de faire de l'argent à tout prix. Hier, CHOI-FM aimait le pouvoir protecteur du CRTC qui, en accordant ses licences avec parcimonie, protégeait son marché. Aujourd'hui, la station le renie, cherchant maintenant à faire chanter le pouvoir politique si celui-ci ne cède pas à ses pressions démagogiques.

«On s'en souviendra à la prochaine élection...» Il est étonnant, mais heureux que, malgré ce chantage, seuls des partis politiques qui n'ont fait élire aucun député au Québec (le Parti conservateur et le NPD) aient choisi de soutenir CHOI-FM. Mais le chantage atteint les rangs politiques provinciaux. Au premier chef, Jean Charest qui déclenche pour la mi-septembre une élection complémentaire dans Vanier, au cœur de la ville de Québec. Par opportunisme politique, il a cédé, dans l'espoir de sauver sa mise. Mais il a oublié qu'il y avait un chef politique encore plus opportuniste que lui, Mario Dumont, qui l'avait devancé sur ce terrain.

C'est Réjean Breton que Mario Dumont devrait choisir comme candidat de l'ADQ. Ce professeur de droit du travail de l'Université Laval ferait progresser ce parti plus à droite qu'il ne l'est présentement : il était déclinant à entendre devant le Parlement canadien. S'il n'en tient qu'à lui, la révolte de Québec va s'étendre à tout le Québec. Si les auditeurs de cette radio le décident, aucune autorité administrative, politique, ne parviendra à la faire taire. On l'imagine déjà en train de monter une antenne sur les barricades et de porter haut le flambeau de la liberté.

C'est-à-dire la liberté d'attiser le mépris, la haine, le racisme, et ainsi augmenter les cotes d'écoute et, conséquemment, les profits d'une station de radio privée, dont le marché était précisément protégé contre la concurrence, par ce même CRTC.

Ici, il n'est nullement question de liberté de presse. CHOI-FM défend une liberté de faire du commerce sans aucune contrainte, aux dépens de valeurs démocratiques fondamentales.

L'histoire de « Demi-portion »

Robert Martel

L'auteur est enseignant à l'école secondaire Roger-Comtois de Loretteville

En raison du déluge d'encre, d'autocollants et de salive qui déferle sur Québec dans la tourmente de la fermeture de CHOI-FM, j'offre une histoire aussi simple que tragique à l'intention des inconditionnels de leur gourou-grand-manitou.

Il y a quelques années, j'enseignais à un groupe de troisième secondaire dont faisait partie Steeve (nom d'emprunt). Ce garçon n'était pas un premier de classe mais il était loin d'être le cancre de son groupe, bref, un élève comme on en voit à la centaine dans nos écoles. Pourquoi parler de Steeve ? Parce que, beaucoup plus petit que la moyenne des gars de son âge, il mesurait à peine cinq pieds. Dès le début de l'année, je me suis aperçu que certains l'affublaient du regrettable et cynique surnom de... demi-portion.

Inutile de vous dire que chaque fois, j'arrêtais mon cours sur-le-champ, exigeant que l'élève pris sur le fait s'excuse devant la classe et surtout auprès de Steeve. Il faut dire que mes élèves

avaient été avertis que je ne tolérerais aucune, mais vraiment aucune remarque désobligeante contre la dignité de la personne de chacun de mes élèves. Culture, nationalité, ethnie, couleur, race, religion, sexe, statut marital, préférence sexuelle, capacités mentales ou physiques, âge, statut socio-économique sont autant d'items qui composent le mot RESPECT auquel a droit chaque humain, comme je l'ai tant répété tout au long de ma carrière.

Curieusement, Steeve ne semblait pas s'en faire outre mesure et me trouvait quelque peu sévère d'exiger des excuses de la part des fautifs. Il disait même : « Laisse-les faire, Robert. Ce sont mes chums, ça ne me dérange pas ». Vous allez peut-être penser que j'étais plus catholique que le pape, que les ados sont tous comme ça... mais laissez-moi compléter l'histoire de Demi-portion.

Un vendredi soir d'hiver de la même année, un peu avant minuit, le téléphone sonne chez moi. C'était le père de Steeve qui m'annonçait que son fils avait pris le véhicule familial et s'était dirigé dans un stationnement souterrain d'un centre commercial. Il avait intentionnellement foncé à toute vitesse

dans le mur du fond. En plus d'être complètement détruit, le véhicule avait même pris feu. Steeve était décédé sous l'impact et son père m'appela pour m'annoncer le suicide de son fils...

« Robert, tu fais bien d'exiger le respect des élèves entre eux. (...) Merci pour tout. Adieu, mon prof », a écrit Steeve avant de se suicider

Steeve avait toutefois laissé une lettre sur son lit à l'intention de ses parents, laquelle les avertissait du geste malheureux qu'il se préparait à poser. À la fin de la lettre, mon pauvre élève avait laissé un mot à mon intention. Je vous l'écris textuellement, avec encore toute l'émotion qui m'avait envahi ce soir-là : « Robert, tu fais bien d'exiger le respect des élèves entre eux. C'est toi qui avais raison, la gang me faisait mal en *criss* chaque fois qu'ils riaient de moi. Si ma mort peut te convaincre de continuer pareil comme tu faisais, vas-y plus fort encore. Merci pour tout. Adieu, mon

prof. (Et c'était signé) Steeve, plus jamais Demi-portion. »

Ai-je besoin de vous dire que je n'ai pas arrêté de prier pour le respect, mais qu'en plus, je me fais un devoir de lire la dernière lettre de Demi-portion à mes élèves, et ce, dès leurs premières minutes en classe ? Et croyez-moi, les graines de RESPECT que je sème ne tombent pas toutes sur des pierres. Combien d'anciens élèves disent se souvenir d'avantage de mes préceptes d'Éducation 101 et de Formation sociale 101 que de mes règles de grammaire ! Mission accomplie, me dis-je chaque fois ! Ils sont de meilleurs citoyens du monde. Et ils m'appellent encore Monsieur 7 ou Robert 7, lequel chiffre leur rappelle mon éternelle recommandation de se tourner la langue sept fois avant de parler à quelqu'un ou de réfléchir sept secondes avant de poser un geste envers lui.

Je crois que c'est cela, la liberté d'expression, la vraie liberté, non pas celle de dire ce que l'on pense sur le moment, mais de penser à l'impact de ce que l'on s'approprie à dire. Et encore plus quand on sait que nos paroles seront entendues par un auditoire de mesurement plus vaste que la seule

personne que l'on attaque. C'est à ce moment-là que se déclenche l'effet pervers et irréversible de la traînée de poudre qui se propagera dans la meute des auditeurs-moutons, laquelle se délectera encore à lyncher une autre victime suggérée et offerte par le gourou. Et dire que des élèves de certains circuits n'ont d'autre « CHOI » que celui d'écouter les propos cinglants de la station préférée du chauffeur d'auto-bus scolaire. Bel exemple qui se répètera sans doute avec d'autres victimes comme Demi-portion à l'école...

Si les années 2000 nous permettent maintenant de confondre les mots *liberté* et *laisser-aller*, il est peut-être temps que je troque ma craie pour un micro pour défendre ma thèse sur le respect d'autrui. Ce faisant, je suis assuré que ma façon de parler aux auditeurs n'occasionnerait ni la fermeture de ma station ni une perte de gain-pain à des dizaines d'employés compétents ni la fin d'un style de musique apprécié par un important public de tout âge.

« RESPECT (et non pas liberté), je crie ton nom ! », dirait sans doute Demi-portion.

HORTICULTURE

OISEAUX ET COMPAGNIE

La vigne comme ornementale: belle, vigoureuse et généreuse

La vigne à raisin, on le sait tous, est une plante exigeante, frileuse et strictement utilitaire. On ne peut la cultiver que grâce à une taille sévère, la palissant sur des fils parallèles, la réduisant tous les ans à un court moignon rabougri. Impossible de l'utiliser comme plante ornementale, cette taille sévère lui enlève tout attrait.

Du moins, c'est ce que l'on peut penser à regarder comment on entretient la vigne à raisin dans les vignobles. Mais, en fait, rien de cela n'est vrai. D'accord, les vignobles cultivent le raisin comme cela, mais ce n'est pas parce que c'est la seule façon. Ils le font surtout pour une raison : faciliter la récolte. Après tout, si vous engagez des gens pour récolter, vous voudriez qu'ils puissent trouver tous les raisins à la même hauteur et au même stade de maturité. Ainsi, ils passent rapidement dans un rang, puis dans un autre, sans encombrement, et la récolte est terminée. Beaucoup de raisins, peu de personnel, peu de temps perdu. C'est l'idéal.

Mais ce n'est pas la seule façon pour cultiver le raisin ! Si vous n'avez pas l'intention d'engager des cueilleurs, si votre terrain est tout petit, il est possible de cultiver du raisin beaucoup plus simplement. Vous le plantez et vous le laissez pousser, voilà tout ! C'est facile, demande peu de temps et chaque plant produit beaucoup plus que lorsqu'on le rabat annuellement. D'ailleurs, même en Europe, on voit les deux systèmes en parallèle : des vignes taillées, en rang, dans les vignobles et des vignes poussant librement chez les gens ordinaires. Pourquoi ne pas faire comme les Européens dans nos propres cours ?

Et l'effet est des plus jolis. D'accord, le raisin ne fait pas de fleurs dignes de mention, mais ses tiges grimpent partout et se recouvrent de très jolies feuilles. C'est un excellent choix pour meubler un mur nu, une tonnelle ou une clôture. De plus, les feuilles changent de couleur à l'automne, les fruits sont décoratifs... et on peut aussi récolter des feuilles de vigne pour la cuisine.

UNE CULTURE MINIMALISTE

Quand on cultive la vigne en tant que plante ornementale, la taille est beaucoup moins sévère que pour la vigne commerciale. Essentiellement, on plante et on laisse pousser, voilà tout. Tailler, c'est seulement pour réduire les sarments vraiment trop longs, qui vont où on ne le veut pas : dans un arbre avoisinant par exemple. Autrement, on ne taille pas, on ne fait que récolter. Avec cette technique, les raisins fusent de partout : près du sol, au niveau des yeux et bien au-dessus de la tête, dans une abondance qui fera mourir de honte les vignes de vignobles. Les fruits sont plus petits (une taille sévère stimule la vigne à mettre toute son énergie dans seulement quelques fruits) mais beaucoup plus nombreux. D'accord, chez les vignes cultivées comme plantes ornementales, il y a des fruits qui sont hors de portée et que l'on laisse alors aux oi-

seaux, et d'autres qu'on aurait pu récolter mais que l'on n'avait pas remarqué, vu l'abondance de feuilles, mais ce n'est pas grave. Une seule vigne produit tellement de raisins qu'on n'a pas besoin d'aller les chercher tous ; plus de raisins d'ailleurs qu'une famille ne peut consommer seule.

LA CULTURE SIMPLIFIÉE

Il faut d'abord un support pour votre vigne, car c'est une plante grimpante. Non pas deux fils parallèles, comme chez les vignobles, car un tel support n'est pas assez beau, mais une grande clôture, une tonnelle, une pergola, etc. En Italie, on a l'habitude de sous-tendre la terrasse d'un grillage métallique supporté aux quatre coins par des colonnes et d'y laisser la vigne grimper librement. Quant on a besoin de raisins, on se lève et on cueille les raisins qui pendent par-dessus sa tête. On peut faire la même chose au Québec.

Sachez toutefois que la vigne à raisin ne grimpera pas sur n'importe quoi. C'est une plante à vrilles, soit de petite croissance en tire-bouchon qui s'entortillent autour d'objets minces. La vigne grimpera donc sur des fils de fer, sur le grillage d'une clôture, sur de la corde, sur des lattes de bois minces, sur un treillis, sur les branches d'un arbre ou d'un arbuste, etc., mais pas sur un poteau de téléphone, un gros tronc ou sur le mur de votre maison. Il faut souvent lui offrir un support de départ (de la corde, par exemple) pour lui permettre de se hisser dans la structure finale, comme le toit ajouré d'une pergola. Et aussi bien lui offrir quelque chose de solide : un cep de vigne peut vivre 200 ans et davantage et peut atteindre 15 m de hauteur !

Pour bien croître, la vigne a besoin d'un sol bien drainé (ne la plantez pas dans un sol détrempé) et plutôt riche. Elle demande du soleil... éventuellement. Vous pouvez la planter dans un emplacement passablement ombragé en autant que les sarments (tiges) puissent atteindre le soleil en grimpant. Préparez-lui donc un trou de plantation comme si vous plantiez un arbuste (la vigne est considérée d'ailleurs comme un arbuste grimpant) : de la même profondeur de la

motte et deux fois plus large. Enlevez le pot, centrez-y la vigne, ajoutez un engrais organique et des mycorhizes et comblez de terre, puis arrosez bien. On peut la planter en tout moment entre le dégel et la fin d'octobre. Pour le premier hiver, paillez abondamment avec de la matière organique pour empêcher l'action du gel et du dégel de soulever la motte de racines. Aucune protection n'est nécessaire pour les années suivantes.

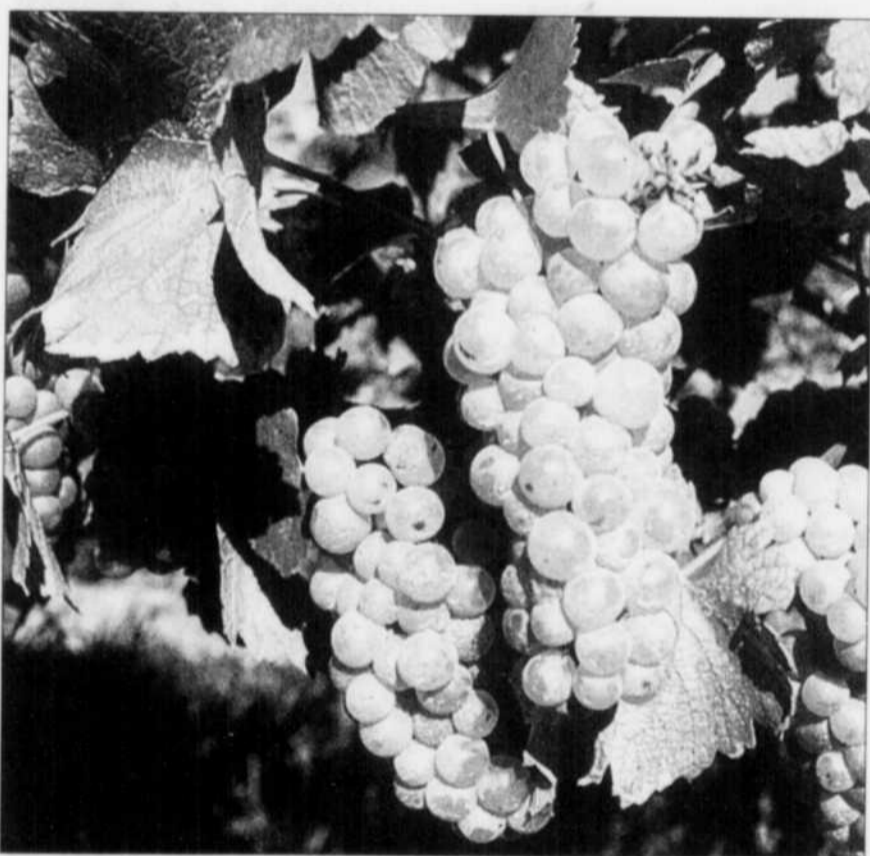
LA BONNE VIGNE POUR NOTRE CLIMAT

La vigne est de culture facile... en autant que l'on choisisse la bonne variété. En effet, certaines vignes européennes mûrissent trop tard sous notre climat, ou gèlent trop sévèrement. Mieux vaut chercher une vigne hâtive et bien rustique. La plupart des vignes considérées adaptées à notre climat sont des croisements entre la vigne européenne (*Vitis vinifera*), délicieuse mais manquant de rusticité, et différentes vignes indigènes, notamment *Vitis labrusca*.

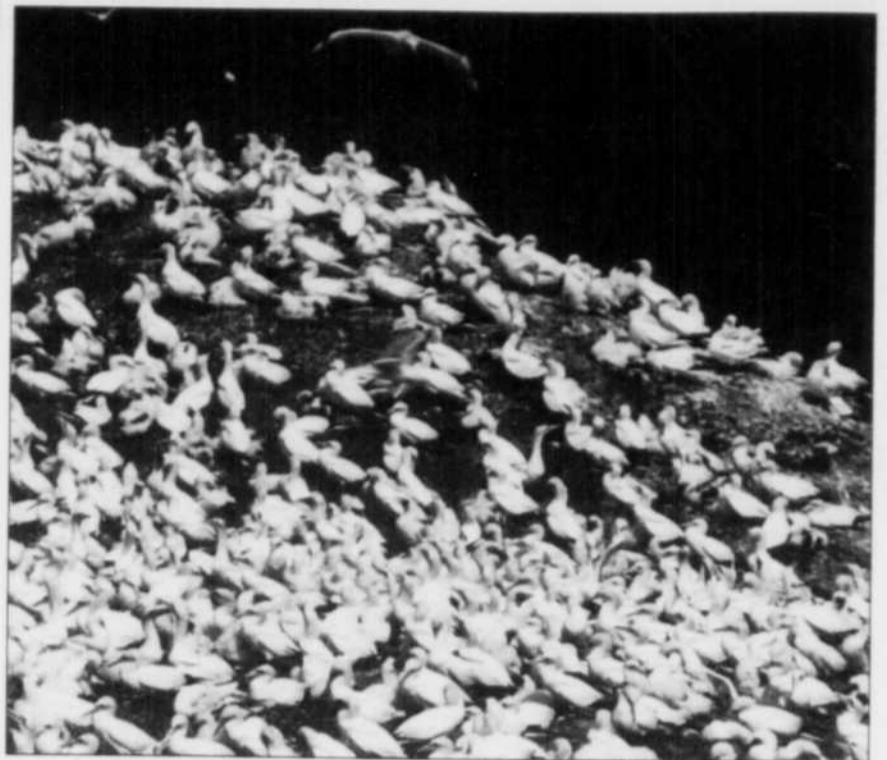
La vigne qui pousse librement peut servir pour la fabrication de vin, bien sûr, mais comme on n'en plantera pas des dizaines de plants sur un petit terrain, vous n'en obtiendrez pas nécessairement beaucoup de bouteilles. Mieux vaut viser un raisin de table, donc plutôt sucré, sans trop d'arrière-goût musqué. Parmi les cultivars disponibles qui ont la capacité de survivre à nos hivers, il y a les suivants :

- Raisins rouges « Agawan », « Canadice Seedless », « Reliance Seedless »
 - Raisins verts « Kay Gray », « Niagara », « Ontario », « Prairie Star »
 - Raisins bleus « Beta », « Concorde », « Fredonia », « St-Pépin », « Sovereign Coronation »
- En général, les vignes sont autofécondes : il ne vous en faut qu'une seule pour obtenir des raisins. Certaines, par contre, comme « St-Pépin », demande une autre vigne pour assurer une bonne pollinisation et donc une récolte abondante.

La vigne, difficile ? Pas du tout... si on sait la cultiver à la paresseuse !



La vigne peut être à la fois productive et ornementale.



Le fou de Bassan offre un spectacle absolument extraordinaire.

Encore de belles excursions à faire

On est déjà rendu à la mi-août, l'automne se pointera bientôt, mais il reste encore beaucoup de belles excursions d'oiseaux à faire. Pour ceux qui se rendent en Gaspésie, il y a un rendez-vous qu'il ne faut absolument pas manquer, c'est celui avec les fous de Bassan à l'île Bonaventure, juste en face de Percé.

J'y suis allé à quelques reprises au cours des dernières années et, chaque fois, ça a été le choc.

Vous partez d'abord du quai de Percé et on vous fait faire le tour de l'île en petit bateau. Après, on vous dépose au quai de l'île, juste en face de Percé, et là commence l'aventure.

En empruntant le sentier qui traverse l'île de bord en bord, on découvre une nature intéressante autant sur le plan de la flore que de la faune.

Mais tout à coup, dans le silence de la randonnée, on commence à percevoir un bruit qui augmente et qui augmente encore plus on s'en approche. On ne sait pas vraiment ce qui se passe jusqu'au moment où l'on débouche sur une colonie impressionnante de fous de Bassan. Ils sont des milliers, adultes et petits, entassés sur le rocher, à portée de main. C'est hallucinant ! Quel spectacle !

Généralement, sur place, il y a des guides qui répondent aux questions. Et les amateurs de photos peuvent se régaler sans avoir besoin de puissants objectifs puisque les oiseaux sont tellement près.

Autrement, si vous poussez une pointe sur la Côte-Nord, il ne faut absolument pas rater l'excursion qui vous fera découvrir l'archipel de Mingan.

Là, que vous partiez de Havre-Saint-Pierre ou de Longue-Pointe de Mingan, on vous propose différentes excursions en mer et celle qu'il ne faut pas rater, c'est celle qui vous conduira à l'île où vivent les macareux moines.



Le macareux moine est un petit oiseau qui ressemble à un perroquet et qui est absolument splendide.

Sur place, on vous indiquera l'excursion qu'il faut choisir.

Et là, c'est vrai que le macareux moine à lui seul vaut le déplacement, mais vous serez aussi en contact avec une multitude d'oiseaux de mer dont le très bel eider à duvet.

Croyez-moi, au mois d'août, c'est le plus beau temps pour se rendre dans ce coin de pays. Même en septembre, c'est magnifique. Je me rappelle y être allé vers la fin de septembre et avoir fait des excursions en mer en bermuda et en t-shirt.

EN VILLE OU PRESQUE

Pour tous ceux qui n'ont pas l'idée des grands voyages reste la région de Québec, un coin immensément riche en faune aviaire.

Pour ne citer que quelques endroits facilement accessibles, pensons aux plaines d'Abraham, au Bois-de-Coulonge, aux Marais du Nord de Lac-Saint-Charles, au marais Léon-Provancher dans Portneuf, à la réserve de Cap-Tourmente, à la forêt Montmorency, à la vallée de la Jacques-Cartier, etc.

Passez une bonne fin d'été et commencez à préparer vos excursions d'observation de la grande oie des neiges et de la bernache du Canada, elles seront là très bientôt.



Larry Hodgson
Collaboration spéciale



Jacques Samson
JSamson@lesoleil.com

Invitation à une clinique d'ornithologie les 19, 20 et 21 août



Nous vous invitons à nous visiter au Magasin Latulippe les 19, 20 et 21 août prochains à l'occasion du weekend d'ornithologie. Sur place, vous pourrez rencontrer Mme Suzanne Brilotte, photographe et auteure de 14 livres sur les oiseaux, dont les titres suivants : *Les oiseaux du Québec*, *Attirer les oiseaux chez soi*, *Les canards et les oies du Québec*, *Les oiseaux familiers du Québec*.

De plus, venez discuter avec M. Jeannot St-Pierre, représentant des produits Swarovski, sur les nouveautés qui s'offrent à vous, et M. Luc Lamirande pour les produits Bushnell.

Avec tout achat de produits des Éditions Broquet, courez la chance de gagner un ensemble complet (chapeau, chemise et pantalon d'une valeur de 280\$) de marque Tilley Endurables.

Appau d'oiseaux
Fait en laiton massif. N° 94397.
79\$5

Bâton de marche LEKI Spécial
Modèle Makalu à photos. 3 sections. Adapte une caméra ou un télescope. N° 141440. Cour. : 94,95
64\$95

Bottes de caoutchouc
Faites de caoutchouc naturel à la main. Intérieur de Jersey. Semelles de caoutchouc. Pour la randonnée ou la chasse. Couleur verte. N° 111644.
139\$95

Chants d'oiseaux
Offert en disque compact. Chants et cris de 267 espèces d'oiseaux. Compatible avec tous les lecteurs de CD audio. N° 149203.
29\$95

Bushnell Legend
Prismes de porro. 8 x 42. Imperméables et antibuée. N° 112252. Cour. : 214,95
189\$95

Discoverer
Télescope terrestre. Focale de 15 - 60 x 60. Pare-soleil rétractable. Prismes en toit. N° 27914. Cour. : 349,95

SWAROVSKI **Broquet** **Bushnell**

PROMOTION Tilley
Gagnez un ensemble Tilley d'une valeur de 280\$

BAUSCH & LOMB Spécial
299\$95

LATULIPPE

637, de St-Vallier Ouest, Québec, 418-529-0024 www.latulippe.com